

ÉCONOMIE

TOULCH Des lunettes pour être vu...
OPTOMÉTRISTES

4129, rue Saint-Denis Montréal 849-0559 4021, Saint-Laurent Montréal 849-1433 1327, Greene Westmount 937-0446

LE DEVOIR, LE MERCREDI 17 JUILLET 1996

Un «séparatiste» en position pour acquérir les Sun

L'establishment médiatique torontois se déchaine contre Pierre Péladeau

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

«Je ne veux pas qu'un séparatiste comme Pierre Péladeau achète la chaîne de journaux Sun et son bloc de contrôle du Financial Post.»

C'est en ces termes que la rédactrice en chef du Financial Post, Diane Francis, amorce sa chronique du 4 juillet tandis que Québec apparaît de plus en plus comme le plus sérieux candidat pour l'achat de 62,5 % des actions du Toronto Sun Publishing Corp. mises en vente par Rogers Communications.

Samedi dernier, c'était au tour du chroniqueur vedette Allan Fotheringham d'y aller de sa plume acérée dans les pages du même Financial Post, dont 60 % du capital-actions appartient à Toronto Sun Publishing Corp. Dans sa chronique intitulée «Ne laissez pas ces journaux tomber entre les mains de Péladeau», M. Fotheringham, qui fait partie du paysage médiatique canadien depuis quelques décennies au magazine Maclean's, notamment, déplore «la possibilité outrageante» que Pierre Péladeau, «un ex-alcoolique, un séparatiste discret [closet separatist], qui a diffamé les Juifs», puisse acquérir la chaîne Toronto Sun. Signalant la responsabilité du magnat de la câblodistribution Ted Rogers dans cette vente, Fotheringham se demande: «est-ce que ce grand Canadien [Ted Rogers], si l'offre de Péladeau est la plus élevée, remettra le tout à un type qui veut briser le pays?».

«On est les seuls à pouvoir faire une offre intelligente. C'est notre métier», réplique le patron de Québecor

Un mois auparavant, Paul Jackson, le rédacteur en chef par intérim du Calgary Sun, écrivait qu'il ne voulait pas être employé par Pierre Péladeau, qui veut «déchirer notre pays», «un homme que j'abhorre», rendu tristement célèbre par ses propos comme ceux sur les Juifs qui prennent trop de place», dont «le vaisseau amiral, Le Journal de Montréal, est une camelote de troisième ordre, une insulte faite à la littérature du chat».

Chez Québecor, on commence à s'indigner de ces attaques basses et personnelles. «Est-ce que dans les journaux au Québec, on s'en est pris aussi basement à Conrad Black, par exemple, ou à Paul Desmarais à cause de leurs opinions politiques», souligne un dirigeant de Québecor. Rappelant que Pierre Péladeau n'intervenait pas dans les prises de positions du Winnipeg Sun, par exemple, que Québecor a acquis il y a dix ans, il a indiqué que la multinationale québécoise est «un excellent citoyen corporatif canadien, et du monde entier».

Au cours d'un entretien téléphonique, Pierre Péladeau a tenté de minimiser la portée de ces attaques. «Quand on se prend à gaeuler sur une personne comme ça, c'est que cette personne est au-dessus de vous», a-t-il dit. Les remarques sur ses opinions politiques ou les jugements sur la qualité de ses journaux ne semblent guère l'affecter. Par contre, le rappel de son alcoolisme qu'il a surmonté il y a près de 25 ans a fait mouche. «Il faut sans doute être alcoolique soi-même pour écrire des choses comme ça», a-t-il répliqué.

La fin des enchères est reportée

Attendue cette semaine, la fin des enchères pour Toronto Sun Publishing Corp. a été reportée au 26 juillet. Les informations financières complètes concernant le Financial Post n'ont été rendues disponibles que lundi, indique-t-on chez Québecor. Il semble ne demeurer en lice que Québecor et un groupe formé par des dirigeants de la chaîne Sun dont son président Paul Godfrey. Après sa prise de contrôle de Southam, le holding de Conrad Black, Hollinger, s'est disqualifié, sauf peut-être eu égard au Financial Post dans lequel Hollinger détient un intérêt minoritaire. Power Corporation n'a manifesté qu'un intérêt mitigé dans cette chaîne de journaux populistes. Un autre acquéreur potentiel, Izzy Asper, de CanWest Global Communications Corp., disait lundi au Financial Post qu'on ne pouvait pour l'heure le considérer comme un candidat sérieux. «Vous pouvez nous considérer comme étant passivement intéressés», laissait-il savoir.

Hier, Pierre Péladeau confirmait que Québecor allait présenter une offre d'achat. «On est les seuls à pouvoir faire une offre intelligente. C'est notre métier», a-t-il dit.

L'achat de Toronto Sun Publishing Corp. par ses cadres peut s'avérer difficile à réaliser. Cotée à la Bourse, la compagnie affiche une valeur boursière d'environ 400 millions. Or sur des revenus de 363,7 millions en 1995, la compagnie, qui exploite cinq quotidiens, 57 hebdomadaires et 10 magazines spécialisés, n'a dégagé qu'un bénéfice net de 5 millions. Son fonds de roulement s'élevait à 27 millions. Au cours de la période de 13 semaines terminée le 30 mars dernier, Toronto Sun Publishing Corp. a essuyé une perte nette de 1 million comparativement à un bénéfice de 716,000 à pareille date l'an dernier.

L'incertitude règne sur les marchés

Les places boursières européennes ont plongé au lendemain de la chute brutale de l'indice Dow Jones

SERGE TRUFFAUT
LE DEVOIR

La volatilité qui a cours sur les marchés boursiers depuis plus d'une semaine a imprimé une fois encore une évolution en dents de scie à l'indice Dow Jones qui, après avoir enregistré une diminution brutale de 161 points en début d'après-midi, a terminé la séance en affichant une hausse de 9 points.

Parallèlement à ce gain trop faible pour combler les pertes encaissées depuis une semaine par le Dow Jones, l'indice Standard and Poor n'a pas échappé aux coups de butoir commandés par les investisseurs. Il a terminé la séance d'hier en affichant une perte de 1,41 point soit l'équivalent de 11 points du Dow Jones.

N'eût été de l'arrêt automatique des transactions suivi d'un ralliement amorcé par certains gestionnaires afin de requinquer le Dow Jones, ce dernier aurait terminé la séance en forte baisse. Il faut souligner qu'il y a moins de deux mois à peine, le maître des indices boursiers avoisinait les 5800 points, soit plus de 400 points que le niveau de fer-

meture d'hier (5358 points).

Analyste chez Tassé & Associés, Michel Tessier a expliqué que la volatilité constatée sur les places boursières nord-américaines faisait écho aux piètres performances financières enregistrées par les compagnies technologiques au cours du deuxième trimestre.

En vendant les titres de compagnies technologiques, les gestionnaires de gros portefeuilles ont provoqué une baisse dans tous les secteurs. «L'incertitude s'est installée sur les marchés», a observé M. Tessier.

Au terme de cette autre séance mouvementée, «on a remarqué, a poursuivi M. Tessier, qu'on parlait de plus en plus d'une correction plus forte que celle enregistrée avant-hier. En conséquence les gens vont attendre avant d'investir. Ils vont demeurer prudents.» Et ce, au grand dam des vendeurs qui voient «le prix de leurs actions baisser plus rapidement».

Hier soir, tous les acteurs boursiers d'Amérique du Nord attendaient la communication des résultats obtenus par la compagnie informatique Intel, en caressant l'espoir que la performance financi-

re de ce géant de l'industrie affiche des chiffres pas trop éloignés de ceux prévus au terme du premier trimestre.

Fait intéressant à noter, la publication de données concernant l'inflation américaine, inflation plus faible que ce qu'avait anticipé les marchés, n'a eu aucun effet bénéfique sur le cours des transactions. Dans la matinée, les autorités concernées ont indiqué que l'inflation au mois de juin avait augmenté de 0,1 % seulement.

Cela étant, la chute d'avant-hier a entraîné les bourses européennes qui, hier, ont toutes enregistré des baisses. Les indices de Londres, Paris et Francfort ont encaissé des diminutions allant jusqu'à 2 %. Ces pertes sont attribuables avant tout à la peur de voir les taux d'intérêt américains repartir à la hausse.

Dans la foulée de ces craintes, la devise américaine a été attaquée sur plusieurs fronts. De sorte qu'elle a terminé la journée en affichant des baisses par rapport au yen japonais et au mark allemand.

En ce qui concerne le dollar canadien, les remous qui agitent les marchés n'ont eu aucun effet notable.



Lundi gris foncé, avant-hier à Wall Street. PHOTO ARCHIVES

Après l'emballement

Au terme de sept mois d'abondance, les papetières s'ajustent à une demande en baisse, tout en espérant une reprise incertaine

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Après avoir connu pendant sept mois, de septembre 1995 à mars 1996 une très forte période d'abondance, en vendant leur papier journal au prix record de 740 \$ US la tonne métrique, les papetières se retrouvent maintenant dans une phase de demandes à la baisse, ce qui a un effet sur les prix et amène ces entreprises à ralentir leur production.

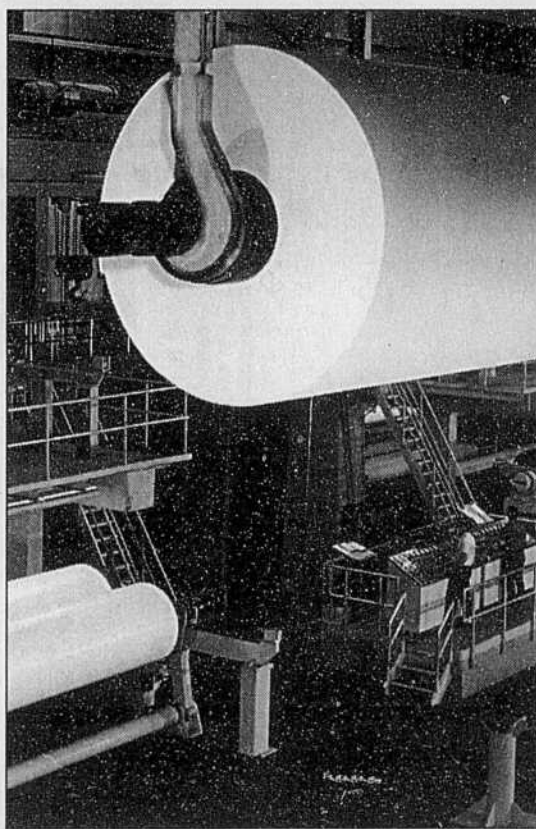
En fait, le taux d'exploitation des usines canadiennes de papier journal fut en moyenne de 92 % dans les cinq premiers mois de l'année; il était cependant de 96 % en janvier et en février, puis il a baissé à 92 % en mars, à 90 % en avril et à 87 % en mai; 12 mois plus tôt, il était à 98 % et la moyenne pour toute l'année 1995 fut de 97 %.

Pendant les cinq premiers mois de 1996, les expéditions de ces producteurs ont régressé de 5,4 %, ce qui est fort loin des prévisions d'une croissance de 1,1 % faites en janvier dernier par l'Association canadienne des pâtes et papiers (ACPP). Que se passe-t-il donc? Analystes et producteurs s'accordent à dire que le principal facteur réside dans la décision des consommateurs américains (ceux qui achètent le papier journal, c'est-à-dire les journaux) de réduire leurs inventaires.

La plupart ont l'an passé fait des réserves de papier journal, au cas où le prix continuerait de grimper. Outre le fait du trop-plein d'inventaire, il y a les pratiques de conservation qu'ont mises en place les consommateurs, telles des pages plus étroites ou plus minces.

En mai dernier, ces stocks totalisaient environ 1,5 million de tonnes, soit des réserves de papier pour 51 jours, alors que l'inventaire normalement maintenu assure un coussin de 38 à 40 jours. Fiona Cook, de l'ACPP, soutient que l'industrie s'attend maintenant à une reprise dans le marché au dernier trimestre de cette année.

Toujours est-il que le prix du papier journal qui était à 740 \$ la tonne en mars dernier a commencé par la suite une descente qui n'est probablement pas terminée. On parle maintenant d'un prix



Les usines ne tournent plus qu'à 87 % de leur capacité. PHOTO ARCHIVES

qui se situerait dans une fourchette de 660 à 625 \$ US la tonne, en incluant les escomptes et rabais que les fabricants peuvent accorder lorsque le marché perd de sa fermeté.

Gaston Bouffard, vice-président marketing et ventes chez Donohue, affirme qu'il n'a pas vu plus bas que 640 \$ et rappelle que le marché est naturellement mou en été, une tendance que les corrections d'inventaire viennent amplifier. Bob Tate, chargé des relations avec les investisseurs chez Abitibi-Price constate lui aussi que le marché est mou, mais il voit des signes encourageants (pour les fabricants de papier journal) dans l'économie américaine (ventes d'automobiles, ventes au détail et création d'emplois), mais il ne va pas jusqu'à tirer une conclusion quant à une remontée certaine du prix du papier journal.

«Il faudra voir», dit-il. M. Bouffard avoue de son côté qu'il n'a aucune idée du moment auquel le marché va redevenir très favorable aux producteurs.

Pour l'instant, les papetières s'affairent à réduire leur production. Abitibi-Price qui peut fabriquer 600 000 tonnes de papier journal par trimestre a réduit sa production de un-sixième, c'est-à-dire de 100 000 tonnes. Stone-Consolidated a diminué sa production de 60 000 tonnes depuis un an; Avenor,

Krueger, Donohue et toutes les autres ont fait de même.

M. Tate ajoute que la seule autre façon d'agir sur le marché consiste à réduire les coûts d'exploitation. Par exemple, Abitibi-Price a mis en place à ses usines d'Alma au Québec et d'Iroquois Falls en Ontario un nouveau système de production de la pulpe, ce qui rapporte des économies de 60 millions par année, qui peuvent ensuite se refléter dans les prix.

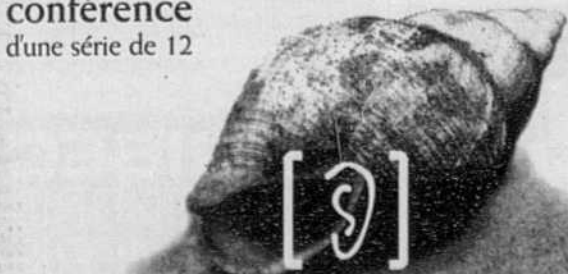
Les facteurs qui influent sur les prix sont cependant multiples, surtout dans un marché devenu mondial. Les fluctuations ont été fort importantes depuis quelques années. Le papier journal se vendait à 600 \$ la tonne à la fin des années 1980, après avoir touché un creux à 435 \$ en 1980 et autre creux à 434 \$ en 1992, avant de remonter au sommet de 740 \$ l'automne dernier.

Si les producteurs espèrent que la descente actuelle va bientôt prendre fin, les analystes et observateurs partagent en revanche une opinion différente. Darcy Booth, de Lévesque Beaubien Geofrion, s'attend à une autre baisse avant la fin de l'année et ne prévoit aucune remontée du prix du papier journal. Patricia Mohr, économiste à la Banque Scotia, soutient aussi que le prix va baisser encore et qu'il devrait se stabiliser à l'automne. Elle ne voit pas une remontée du prix de vente du papier journal. A son avis, la stabilisation du prix proviendra notamment de l'augmentation des annonces dans les journaux à cause de l'élection présidentielle aux Etats-Unis en novembre, suivie de la campagne publicitaire précédant la fête de Noël.

Mme Mohr ne croit pas que la reprise économique aux Etats-Unis soit suffisamment forte pour présager d'une remontée du prix du papier journal. Il y a par ailleurs le fait que les ventes outre-mer sont plutôt lentes, particulièrement du côté de l'Asie. Toutefois, si jamais il y avait une relance économique plus vive que prévue en Amérique du Nord, les producteurs se froteraient alors les mains de satisfaction, car très peu d'investissements sont faits pour augmenter la capacité de production sur ce continent. Ce n'est pas le cas en Asie, avec deux nouvelles usines en Corée et une au Japon, en plus de projets d'installer des machines additionnelles en Malaisie et aux Philippines.

En somme, la situation apparaît fort complexe dans l'industrie du papier journal et il n'y a pas de formule miracle pour tirer le meilleur parti de cette conjoncture. Chaque client agit en fonction de sa propre situation; certains optent pour un contrat à court terme, d'autres préfèrent une entente à long terme.

Chaque client agit en fonction de sa propre situation; certains optent pour un contrat à court terme, d'autres préfèrent une entente à long terme

8^e conférence d'une série de 12

Les secrets du Saint-Laurent

À compter de 19 h 30 ce soir, à la Biosphère de Montréal, 160, chemin Tour-de-l'Isle, Île Sainte-Hélène, métro Île-Sainte-Hélène,

Robert Michaud présente : L'organisation sociale chez le béluga; de la fascination à la conservation

Entrée gratuite

Une initiative de Saint-Laurent Vision 2000 en collaboration avec Le Devoir, Saute Moutons, Croisière des îles de Sorel inc., la Biosphère et le Centre Saint-Laurent d'Environnement Canada.

Répondez correctement à la question et courez la chance de gagner une croisière pour deux dans les îles de Sorel ou une expédition pour deux sur les rapides de Lachine. Déposez ce bulletin de participation dans le baril conçu à cette fin à la Biosphère. Le tirage aura lieu le 17 juillet, après la conférence. Les fac-similés reproduits à la main sont acceptés. Règlements du concours disponibles à la Biosphère.

Question de la semaine :

Comment appelle-t-on les jeunes bélugas ?

- a-
-
- Les bleuvets
-
- b-
-
- Les blerrets
-
- c-
-
- Les blanchons

Nom _____

Adresse _____

Téléphone _____

ÉCONOMIE

Le nombre de faillites continue de grimper

Ottawa (PC) — Le nombre des faillites a de nouveau grimpé au Canada au cours du dernier mois. Industrie Canada signale en effet que le nombre des faillites personnelles et commerciales a grimpé de 19,5 % en mai — comparativement au mois précédent — et a atteint 9379.

Le nombre de personnes et de commerce ayant déposé leur bilan a grimpé de 26,5 % durant les cinq premiers mois de l'année, comparativement à la période correspondante de 1995 et a atteint 39 560. Tout semble indiquer que les sommets atteints l'an dernier à ce chapitre seront fracassés cette année.

Statistique Canada, dans un rapport par ailleurs plus encourageant, a fait savoir que la production manufacturière a grimpé de 1,8 % en mai à un niveau record de 33,2 milliards de dollars.

Une partie de cette augmentation est redevable au secteur de l'automobile qui a relancé sa production après avoir dû cesser partiellement ses opérations en mars dernier à cause d'une grève dans une usine de pièces aux États-Unis. Par contre, lorsqu'on élimine les pertes de production dues à la grève, on constate que les livraisons manufacturières ont très peu augmenté depuis janvier de l'an dernier.

Le secteur manufacturier n'en demeure pas moins un des secteurs les plus productifs de l'économie canadienne du fait qu'il dépend considérablement des exportations et que celles-ci se portent très bien.

C'est le marché local qui se porte moins bien comme le démontrent les données sur les banqueroutes.

Le taux de chômage élevé et les lourdes dettes des consommateurs sont les raisons principales citées pour expliquer ces dépôts de bilan.

L'OMC est devenue la caisse de résonance des conflits opposant Washington à ses partenaires

Après un an et demi d'existence

JEAN-CLAUDE BUHRER
LE MONDE

Genève — Les divergences d'intérêts entre les États-Unis et leurs principaux partenaires se reflètent de plus en plus dans le fonctionnement de l'Organisation mondiale du commerce, ce qui se voit à travers le mécanisme de règlement des différends ou dans les grandes négociations sectorielles. Tel est le constat qui se dégage, un an et demi après l'entrée en fonctions de l'OMC, alors que se prépare déjà la réunion ministérielle qui se tiendra du 9 au 15 décembre à Singapour pour dresser un premier bilan et se pencher sur les activités futures de l'organisation. Un nouvel exemple de la réticence des États-Unis à jouer le jeu du multilatéralisme a été fourni lors des récentes négociations sur la libéralisation des transports maritimes, suspendues jusqu'en l'an 2000 faute d'accord à la date butoir du 30 juin. Insatisfaits des offres des autres pays pour accéder à leurs ports et à leurs services, les Américains se sont refusés à prendre des engagements.

Ils ont aussi obtenu que les discussions soient ajournées jusqu'à la fin du siècle, alors que l'Union européenne aurait souhaité les reprendre dans un délai plus rapproché. Pour sauvegarder les résultats déjà acquis, les cinquante pays impliqués dans les négociations doivent faire savoir jusqu'à la fin juillet s'ils maintiennent ou modifient leurs offres actuelles. Les transports maritimes sont la troisième des grandes négociations héritées du cycle de l'Uruguay à s'achever sans résultat immédiat et à être reportée du fait de l'opposition de Washington. En avril, les pourparlers sur la libéralisation des télécommunications avaient dû être prolongés jusqu'au 15 février 1997. En juillet 1995, les États-Unis n'ont pas voulu donner leur

aval à l'accord intérimaire sur les services financiers que l'Union européenne avait arraché *in extremis*; ils estimaient insuffisantes les offres de certains pays, asiatiques notamment. Pour sortir de l'impasse, et plutôt que de discuter au cas par cas, il est question d'organiser au tournant du siècle une nouvelle grande série de négociations à l'image du cycle de l'Uruguay. Les discussions sur les transports maritimes reprendraient dans le cadre de ce nouveau cycle dont le lancement pourrait être annoncé à la conférence ministérielle de Singapour. Cependant, le directeur général de l'OMC, Renato Ruggiero, espère que certains des dossiers bloqués pourront être réglés entre-temps, en particulier pour ce qui concerne les services financiers et les télécommunications. Dans ces deux domaines, l'industrie des services fait pression pour que soit respecté le calendrier.

À l'issue d'une réunion de trois jours à Genève sous l'égide des «coalitions des industries de services», les représentants de multinationales actives dans ce secteur ont invité l'OMC à redoubler d'efforts.

Innovations

Sans doute faut-il se garder de tirer des conclusions hâtives sur le fonctionnement de l'OMC un an et demi seulement après ses débuts, estime-t-on dans les milieux diplomatiques.

Depuis qu'elle a pris la succession du GATT, le nouvel organisme peut déjà se féliciter d'avoir réussi à se mettre en place dans les délais prévus. Par rapport au GATT, elle a aussi apporté deux innovations majeures dans la réglementation du commerce international: l'obligation pour les États membres de souscrire à l'ensemble des accords conclus; la création d'un mécanisme de ré-

glement des différends à caractère juridictionnel et contraignant à deux niveaux, les groupes spéciaux et l'organe d'appel. A en juger par le nombre de litiges portés devant l'OMC, le mécanisme de règlement des différends a pris un bon départ. Début juillet, pas moins de cinquante disputes avaient été examinées ou étaient en cours d'examen. Cinq plaintes ont été retirées; deux litiges ont été tranchés par l'organe d'appel; douze ont donné lieu à la constitution d'un groupe spécial (panel). Sur cette cinquantaine de contentieux, une bonne moitié concernait les États-Unis et plusieurs l'Union européenne, ce qui n'est finalement pas étonnant, étant donné la place que ces deux poids lourds occupent dans le commerce mondial. Les États-Unis ont fait l'objet de la première condamnation, prononcée le 20 mai par la cour d'appel, parce qu'ils appliquaient à l'importation d'essence des normes antipollution jugées discriminatoires par le Venezuela et le Brésil. De l'attitude de Washington dans cette affaire dépend en partie la crédibilité, voire l'avenir, de l'OMC.

Celle-ci tend aussi à devenir une caisse de résonance des tiraillements entre Washington et Bruxelles. L'UE a porté devant l'OMC le conflit sur la loi Helms-Burton, adoptée par les États-Unis pour renforcer l'embargo contre Cuba. De leur côté, les Américains ont déposé des plaintes concernant la politique d'importation de bananes des Quinze, les droits de douane sur les céréales, l'interdiction par l'Union de la viande de boeuf traitée aux hormones. Sur cette dernière question, qui touche aux pratiques sanitaires des uns et des autres, un arbitrage était attendu ces jours-ci à Genève. Washington a tenté de l'éviter par une manœuvre de dernière heure, en annonçant le 15 juillet la levée des mesures de représailles imposées depuis 1988 pour imposer aux Européens de lever leur interdiction.

EN BREF

CALL-NET: REVENUS EN HAUSSE

Toronto (PC) — Call-Net Enterprises a enregistré des revenus de 171,6 millions pour le deuxième trimestre se terminant le 30 juin 1996, soit une augmentation de 69 % par rapport à la même période de l'exercice antérieur et de 6,3 % par rapport au premier trimestre de 1996. Ses revenus pour le premier semestre de 1996 ont été de 333,1 millions, en hausse de 78 % comparativement à la même période de l'exercice antérieur. Le total des minutes facturées aux clients au deuxième trimestre de 1996 a augmenté de 86 %, comparativement à la même période de l'exercice antérieur, pour s'établir à 665 millions, et de 11 % par rapport au premier trimestre de 1996.

THERATECHNOLOGIES CONVERTIT SES ACTIONS

Theratechnologies a annoncé hier avoir conclu son émission publique pour le placement de 4 250 000 actions subalternes de catégorie B avec droit de vote à 3 \$ l'action, dont 2 500 000 constituent une nouvelle émission et 1 750 000 sont vendues par voie de placement secondaire. Simultanément toutes les actions de catégorie A à droits de vote multiples ont été converties en actions subalternes de catégorie B comportant droit de vote. Theratechnologies n'a plus qu'une seule catégorie d'actions et la désignation des actions subalternes sera changée pour celle d'actions ordinaires à la prochaine assemblée annuelle des actionnaires, précise le communiqué de la société.

XXM	TSE-300	DOW JONES	\$ CAN	OR
-13,23	-34,73	+9,25	+0,08	-1,40
2430,82	4920,59	5358,76	73,02	383,80

DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,3241
Allemagne (mark)	0,9225
Australie (dollar)	1,1245
Barbade (dollar)	0,7021
Belgique (franc)	0,04541
Bermudes (dollar)	1,3898
Bésil (real)	1,4035
Caribbes (dollar)	0,5230
Chine (renminbi)	0,1708
Espagne (peseta)	0,01123
États-Unis (dollar)	1,3695
Europe (ECU)	1,7746
France (franc)	0,2722
Grèce (drachme)	0,006093
Hong-Kong (dollar)	0,1829
Indonésie (rupiah)	0,000616
Italie (lire)	0,000929
Jamaïque (dollar)	0,0438
Japon (yen)	0,01252
Mexique (peso)	0,1968
Pays-Bas (florin)	0,8381
Philippines (peso)	0,0540
Portugal (escudo)	0,009242
Royaume-Uni (livre)	2,1352
Russie (rouble)	0,000275
Suède (couronne)	0,2114
Suisse (franc)	1,1438
Taiwan (dollar)	0,0512
Venezuela (bolivar)	0,00301

SOURCE BANQUE DE MONTREAL

PROPOSITION INDÉCENTE

Tercel SPORT



Par mois location 48 mois*

0\$ COMPTANT

transport et préparation en sus



• Radiocassette AM-FM à 4 haut-parleurs

• Roues en alliage d'aluminium

• Aileron arrière de couleur assortie

• Jupes latérales

• Suspension à calibrage sport

• Pneus Yokohama 185/60/R14

PLUS: moteur 4 cylindres à 16 soupapes, direction assistée, pare-chocs de couleur assortie, rétroviseurs latéraux à télécommande, etc...

* Bail à long terme avec option d'achat sur le modèle Tercel Sport AC56LH-EA. Coût total du bail 12 143,04\$. Le concessionnaire peut offrir un bail à prix moindre. Location au détail aux clients admissibles sur approbation de Toyota Crédit Canada Inc. Taxes, transport et préparation en sus. Premier versement de 252,98\$ et dépôt de sécurité de 275,00\$ requis au moment de l'achat. Franchise de 96 000 km; frais de 7¢/km excédentaire. Location de 24 et 36 mois également offertes. Offre valable jusqu'au 31 juillet 1996. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

Votre concessionnaire



T U M ' É P A T E R A S T O U J O U R S !

VOTRE CONCESSIONNAIRE

BOUCHERVILLE
Toyota Daviel
655-2350

BROSSARD
Brossard Toyota
445-0577

CANDIAC
Candiac Toyota
659-6511

CHAMBLY
Chambly Toyota
658-4534

CHATEAUGUAY
Châteauguay Toyota
692-1200

ILÉ PERROT
Ile Perrot Toyota
453-2510

JOLIETTE
Joliette Toyota
759-3449

LACHINE
Spinelli Lexus Toyota
534-7171

LACHUTE
Lachute Toyota
562-6662

LAVAL
Chomedey Toyota
687-2634

LAVAL
Vimont Lexus Toyota
668-2710

LONGUEUIL
Longueuil Toyota
674-7474

MONT-LAURIER
Claude Auto
623-3511

MONTREAL
Alix Toyota
376-9191

MONTREAL
Chassé Toyota
527-3411

MONTREAL
Houde Toyota
351-5010

MONTREAL
Lexus Toyota Gabriel
748-7777

MONTREAL
Toyota Centre-Ville
935-6354

MONTREAL
Toyota Pie IX
329-9909

POINTE-CLAIRE
Fairview Toyota
694-1510

REPERTIGNY
Repertigny Toyota
581-3540

ST-EUSTACHE
Toyota St-Eustache
473-1872

ST-HYACINTHE
Angers Toyota
774-9191

ST-JEAN
Déry Toyota
359-9909

ST-JEROME
Toyota St-Jérôme
438-9255

ST-LEONARD
St-Leonard Toyota
252-1373

STE-AGATHE
Toyota St-Agathe
326-1044

STE-THERESE
Blainville Toyota
435-3685

SHAWINIGAN
Maurice Toyota
538-8393

SOREL
Automobile Pierre Lefebvre
742-4596

TERREBONNE
Automobiles L.G. Lévesque
471-4117

TROIS-RIVIERES
Trois-Rivières Toyota
374-5323

VALLEYFIELD
G. Couillard Automobiles
373-0850

VERDUN
Woodward Toyota
751-3441



SCRIBEC
PHOTOCOPIE
IMPRIMERIE
385-9400
45, rue Jarry Est, Montréal
Nous servirons les lecteurs du «Devoir» avec empressement.

ÉCONOMIE

Auto: coup d'envoi des négociations

Toronto (PC) — Le président des Travaillistes canadiens de l'automobile (TCA), Buzz Hargrove, affichait une bonne humeur, hier, lors d'une poignée de main avec un dirigeant de General Motors du Canada, un échange qui marquait le lancement des négociations avec les trois grands constructeurs automobiles.

Plus sérieux, M. Hargrove confiait un peu plus tard s'attendre à des pourparlers ardu. « Toutes les questions doivent être résolues à notre satisfaction, ou alors nous nous retrouverons en grève », a-t-il lancé au terme d'une courte rencontre avec les négociateurs de GM.

Le syndicat, dont 52 800 de ses membres travaillent pour les trois grands constructeurs, rencontrera les dirigeants de Ford aujourd'hui et ceux de Chrysler demain.

Le principal point des négociations portera sur les intentions de General Motors d'accorder en sous-traitance plus d'emplois syndiqués. La compagnie a indiqué qu'elle a mise en vente son usine de finition de Windsor et celle de fabrication d'Oshawa, en Ontario. Ces ventes affectent 3500 employés. « Nous n'acceptons pas qu'ils aient le droit de vendre nos emplois au plus bas offrant en cette période où l'entreprise connaît des succès incroyables. C'est de la cupidité », a dit M. Hargrove.

General Motors du Canada a enregistré des profits records de 1,4 milliard l'an dernier, une des meilleures performances de tous les temps par une entreprise canadienne. M. Har-

grove veut que le constructeur reconnaisse ce qu'il appelle le « principe de propriété du travail par l'employé ».

Le syndicat des TCA demande que les emplois menacés demeurent chez GM ou qu'ils soient donnés à des travailleurs qui profiteront des mêmes avantages accordés par le contrat liant les TCA et la multinationale. M. Hargrove espère que GM laissera tomber ses projets de vente de ses usines de Windsor et d'Oshawa.

Le vice-président de GM, Dean Munger, a toutefois refusé de dire si l'entreprise exigera des acheteurs potentiels qu'ils consentent les mêmes salaires et avantages aux travailleurs des usines en vente. Il s'est contenté de dire que tout cela relève de la spéculation puisqu'aucun acheteur ne s'est encore manifesté.

M. Munger a dit que GM, qui fait moins appel à la sous-traitance que ses deux grandes rivales, connaît des ratés au niveau de la productivité.

« Nous nous devons en tant qu'organisation d'être productif, efficace et d'atteindre nos objectifs de coût et de qualité. Voilà ce qui assure la propriété du travail (emplois) et la sécurité. »

M. Munger s'est montré plus optimiste que le syndicaliste Hargrove quant aux chances que les négociations aboutissent sans recours à la grève. Les TCA tiendront des pourparlers séparés avec les trois grands constructeurs au cours des prochaines semaines. Ils annonceront lors de la période de la Fête du travail quelle entreprise ils cibleront pour débrayer, s'il y a lieu.

Quatre licences américaines pour Téléglobe

Communications internationales

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

La Federal Communications Commission (FCC) a accordé, hier, à Teleglobe USA quatre licences pour la revente de télécommunications internationales à partir des États-Unis.

« C'est une première étape. Notre but ultime, c'est d'avoir une licence d'exploitant aux États-Unis » comme au Canada, a indiqué le porte-parole de Teleglobe, Mark Boutet. A cet égard,

Teleglobe USA a déjà soumis une demande à la FCC en vue d'obtenir une licence pour exploiter son propre réseau de transmission et offrir des liaisons directes avec l'étranger.

La nouvelle loi sur les télécommunications américaines permet l'entrée de revendeurs dans le marché de l'interurbain international. Selon M. Boutet, quelques centaines de revendeurs se disputent 5 % à 10 % du marché des télécommunications internationales aux États-Unis, un marché évalué à 15

milliards US, ou 20 milliards de minutes par année, et dominé par AT&T, MCI et Sprint.

Dans la décision de la FCC, Teleglobe USA obtient une licence pour offrir des télécommunications internationales commutées. Pour ce faire, la compagnie mettra en service vendredi un commutateur Nortel à New York d'une valeur de 9 millions, a précisé M. Boutet, et elle a mis au point un logiciel de sélection automatique des meilleures liaisons internationales au

tarif le plus économique. Les trois autres licences octroyées à Teleglobe USA portent sur la revente de liaisons privées et sur la revente simple, de réseaux privés au réseau public, des États-Unis vers le Royaume-Uni ou la Suède. Ses clients se recruteront parmi la grande entreprise ou les autres revendeurs. Selon les analystes, a signalé M. Boutet, Teleglobe se hissera rapidement parmi les dix premiers transporteurs pour le trafic en provenance des États-Unis vers l'étranger.

Ces titres n'ont pas été enregistrés en vertu de la Securities Act of 1933 et ne peuvent faire l'objet d'un placement ou d'une vente aux États-Unis sans enregistrement ou sans une dispense de l'obligation d'enregistrement. Ces titres ayant déjà été vendus, la présente annonce n'est publiée qu'à titre informatif.

Nouvelle émission

Le 13 juin 1996



Microcell Telecommunications Inc.

417 973 unités comportant
417 973 000 \$US de billets à escompte de premier rang échéant en 2006,
1 671 892 bons de souscription initiaux visant l'achat d'actions sans droit de vote et 1 671 892 bons de souscription conditionnels visant l'achat d'actions sans droit de vote

Ces titres ont été vendus en vertu de la Rule 144A de la Securities Act of 1933.

Merrill Lynch & Co.

Donaldson, Lufkin & Jenrette
Securities Corporation

Nesbitt Burns Securities Inc.

Déjeuners d'affaires

DANS UN DÉCOR SOMPTUEUX

Petit déjeuner d'affaires de 7h00 à 11h00

Lunch d'affaires de 11h30 à 15h00

Différents spéciaux tous les jours

2137, RUE CRESCENT
843-7175

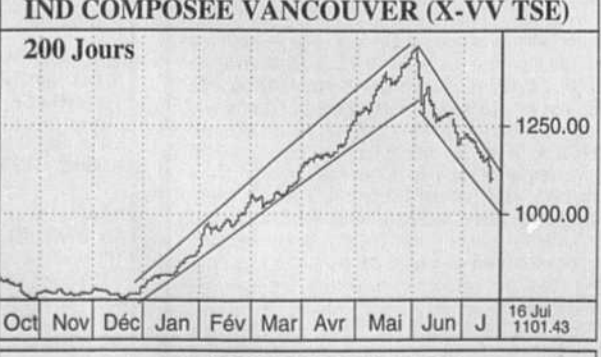
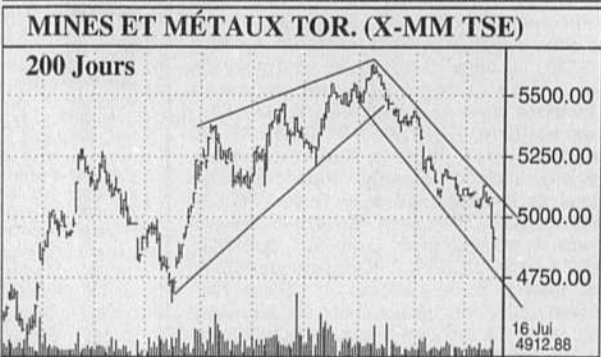
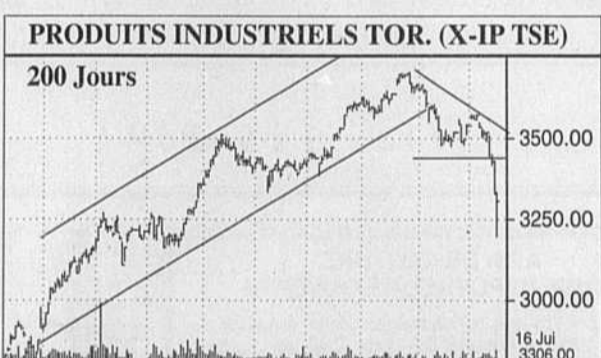
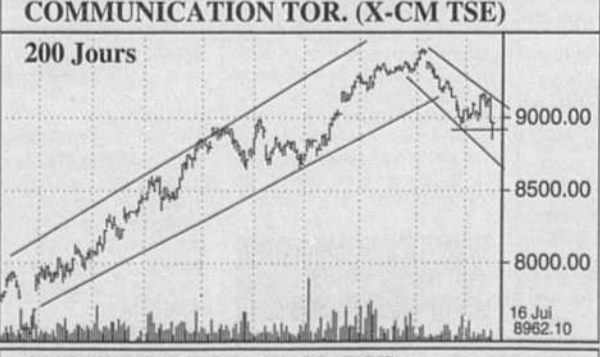
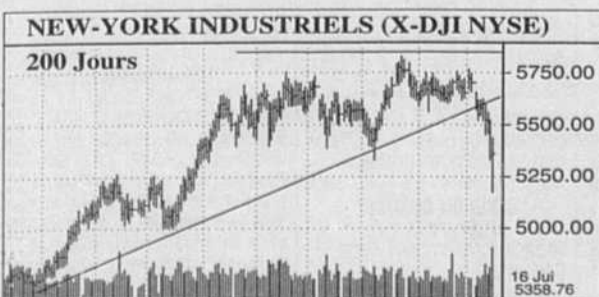
FAITES PARTIE DES DÉJEUNERS D'AFFAIRES
COMPOSEZ LE 985-3322

COUP D'ŒIL BOURSIER

L'avez-vous vu venir?

MICHEL CARIGNAN
COLLABORATION SPÉCIALE

J'ai fait l'enfer au troisième étage de l'hôpital de Verdun pour qu'on me laisse sortir un jour plus tôt. Il fallait que je vienne vous parler. La dernière chronique s'intitulait « Attention! Sables mouvants ». On a analysé ensemble le plafonnement de mai, le décrochage de juin et on a très bien vu venir la panique actuelle de juillet. Tout cela n'a rien à voir avec le « fondamental » de chaque compagnie. Ce sont les plus gros joueurs du milieu qui s'en seront encore une fois mis plein les poches. Ceux qui conservent toujours leurs actions vont encore une fois revenir en bas de la pente. Ceux qui sont plus spéculateurs ou plus logiques, en l'occurrence vous, chers lecteurs, aurez, je l'espère, su profiter des meilleurs moments pour encaisser des profits à chacun des épisodes baissiers que nous avons décrits ces derniers mois. Maintenant le petit jeu recommence. Sur l'industriel américain et le TSE 300, le plus creux de la dépression à très court terme est probablement passé. Ce n'est plus le temps de paniquer mais pas, non plus, le temps d'acheter. Ceux qui n'ont rien vendu devraient vendre un peu dans le prochain repli à la hausse. Ceux qui avaient vendu devraient continuer à la prochaine baisse qui suivra le repli. Vous voyez, les plus forts sont restés les plus forts. Les pétrolières et les services ont moins chuté. La gestion a fini par céder. Tous les autres secteurs ont dévalé de l'autre côté de la montagne. C'est à un mouvement de marché que l'on a assisté au cours des derniers mois, où l'analyse de chaque compagnie avait moins d'importance que l'analyse globale du marché et de notre portefeuille. C'est en achetant et en ne vendant jamais que les investisseurs se font prendre au haut des marchés haussiers tout comme c'est arrivé en 1987, en 1994 et depuis mai 1996. C'est quand on vend en haut et tout au long de la descente que l'on a de l'argent pour acheter à la tonne en bas quand ça repartira. Ceux qui achètent des juniors à long terme sont mieux de regarder de près l'indice de Vancouver. D'ici mon retour au début du mois d'août, essayez de prendre quelques vacances de travail et de Bourse, il va faire beau.



	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE MONTRÉAL				
XXM:Indice du marché	21508	2430.82	-13.23	-0.5
XCB:Bancaire	4380	3017.09	-8.47	-0.3
XCO:Hydrocarbures	2286	1950.11	-14.63	-0.7
XCM:Mines et métaux	7260	2938.58	-62.67	-2.1
XCF:Produits forestiers	2000	2407.42	+13.03	0.5
XCI:Bien d'Équipement	6886	2366.64	-19.93	-0.8
XCU:Services publics	4616	2215.68	-3.70	-0.2

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE TORONTO				
TSE 35	24663	258.21	-1.89	-0.7
TSE 100	*	298.76	-2.07	-0.7
TSE 200	*	295.94	-2.25	-0.8
TSE 300	52039	4920.59	-34.73	-0.7
Institutions financières	6545	3927.81	-9.11	-0.2
Mines et métaux	4408	4912.88	-43.98	-0.9
Pétrolières	4545	5207.51	-43.95	-0.8
Industrielles	9786	3306.00	-23.04	-0.7
Aurifères	7680	10806.30	-297.78	-2.7
Pâtes et papiers	2331	4116.44	-10.15	-0.2
Consommation	2130	7770.39	+6.27	0.8
Immobilières	312	1551.96	-14.91	-1.0
Transport	4440	4688.40	-19.33	-0.4
Pipelines	1690	4294.94	-6.05	-0.1
Services publics	3065	3939.06	-6.41	-0.2
Communications	1137	8962.10	-7.16	-0.1
Ventes au détail	2147	3924.99	-30.18	-0.8
Sociétés de gestion	1605	5888.93	-140.69	-2.3

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE VANCOUVER				
Indice général	23003	1101.43	-35.87	-3.2

	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferme (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
MARCHÉ AMÉRICAIN						
30 Industrielles	69147	5358.76			+9.25	0.2
20 Transports	8719	1980.56			-33.97	-1.7
15 Services publics	7632	213.53			-2.02	-0.9
65 Dow Jones Composé	85498	1730.34			-8.70	-0.5
Composite NYSE	*	336.79			-1.88	-0.6
Indice AMEX	*	556.71			+3.13	0.6
S&P 500	*	669.04			-	-
NASDAQ	*	1053.47			-6.72	-0.6

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferme (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
LES PLUS ACTIFS DE TORONTO						
PHILIP	2832	10.25	9.25	10.00	-0.20	-2.0
FIRST MARATHON A	2146	13.50	12.75	13.25	-0.35	-2.6
TSE 35 INDEX	2064	26.15	25.05	25.85	-0.25	-1.0
BOMBARDIER INC B	1905	18.55	17.70	18.00	-0.50	-2.7
BARRICK GOLD CP	1700	36.95	34.20	36.00	-1.00	-2.7
PLACER DOME INC	1570	32.30	29.00	30.80	-1.65	-5.1
CDN CONQUEST	1317	1.53	1.40	1.47	+0.04	2.8
CDN PACIFIC LTD	1315	28.90	26.75	28.20	-0.50	-1.7
TRANSOIL	1308	21.20	20.75	21.20	+0.10	0.5
ROYAL BANK OF CDA	1274	33.70	33.10	33.55	+0.05	0.1

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferme (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL						
ARMISTICE RES LTD	1081	0.59	0.50	0.56	-0.01	-1.8
DMTAR INC	691	9.85	9.45	9.60	-0.20	-2.0
DENISON MINES LTD	593	0.31	0.26	0.29	-0.03	-9.4
BOMBARDIER INC B	573	18.65	17.75	18.00	-0.55	-3.0
WESTCOAST ENERGY	509	21.20	20.95	20.95	-0.25	-1.2
CDN PACIFIC LTD	463	28.90	27.00	28.00	-0.85	-2.9
CMAC IND INC	392	6.90	6.85	6.85	-	-
DIADEM RES LTD	306	5.55	4.50	5.15	-0.40	-7.2
BRESEA RES LTD	278	14.15	13.25	13.75	-0.40	-2.8
PLACER DOME INC	260	32.00	29.25	30.75	-1.70	-5.2

DECISION-PLUS
Séminaire d'information

Obtenez à domicile dans votre ordinateur 5 ans de cotes historiques et les communiqués de presse émis par les compagnies inscrites en Bourse. Venez découvrir comment à partir de 15 minutes de travail par jour vous pouvez savoir exactement la direction du marché et des secteurs et ainsi améliorer dramatiquement votre rendement à la Bourse.

Mardi le 16 juillet et le 6 août
740 Notre-Dame Ouest Bureau 1210 19:00h
Réservez votre place :
(514)392-1366

LE DEVOIR

DÉCOUVERTES

Sept milliards de tonnes rejetées par année

Le plancton absorbait-il plus de CO₂ à l'ère glaciaire qu'aujourd'hui?

GABRIEL SIMON
LE MONDE

Brest — Sur les quelque sept milliards de tonnes de gaz carbonique rejetées chaque année dans l'atmosphère par l'homme, environ deux milliards de tonnes sont absorbées par l'océan. Mais cette estimation est entachée d'une erreur de plus ou moins 25 % et l'on ignore, par ailleurs, où passe 1,8 milliard de tonnes du même CO₂. Étant donné le rôle primordial que joue le gaz carbonique de l'atmosphère dans l'effet de serre responsable du réchauffement climatique, on comprend que les chercheurs s'efforcent d'éclaircir le mécanisme de cette «pompe océanique». Cinquante experts de onze pays se sont penchés sur le sujet lors d'un colloque qui a eu lieu récemment à Brest.

La mémoire de l'océan
Les océans absorbent le gaz carbonique par dissolution chimique dans l'eau, mais aussi par l'intermédiaire des micro-organismes qu'ils contiennent. Des algues microscopiques — en particulier les diatomées —, qui vivent à la surface de l'eau, poussent en consommant du gaz carbonique et accumulent le silicium apporté par les rivières, le vent, les sources hydro-

thermales et le nettoyage des fonds basaltiques par les courants. Quand elles meurent, ces diatomées tombent lentement au fond, 3000 à 4000 mètres plus. Leur carapace de verre — petites splendeurs ressemblant à des nids d'abeilles vues au microscope — y forme des dépôts importants. Selon Paul Tréguer (université de Bretagne occidentale-CNRS), 2,5 % des flux de silicium terrestre se retrouvent ainsi au fond des mers. L'océan Antarctique, le Pacifique nord, le Pacifique équatorial, sont le siège de couches sédimentaires épaisses de cette opale des mers.

Comme les bulles d'air contenues dans les glaces polaires sont la trace de la composition de l'atmosphère aux époques anciennes, les restes de ces algues siliceuses constituent la mémoire de l'activité biologique des océans. Des carottages, effectués par des navires océanographiques, ont permis de mettre en évidence une corrélation entre la diminution de la teneur en gaz carbonique atmosphérique lors du dernier maximum glaciaire (de moins 20 000 à moins 80 000 ans) telle qu'on a pu la mesurer par la glaciologie et une augmentation de la quantité de sédiments datant de cette

époque. Il était alors tentant d'en déduire que le fonctionnement de la «pompe biologique» océanique s'était accéléré durant cette période. Les débats animés lors du colloque de Brest ont montré que les choses n'étaient pas aussi simples. Si les chercheurs américains du Lamont Doherty Earth Observatory (LDEO), et notamment Bob Anderson, estiment que la pompe biologique était très active au dernier âge glaciaire, les Français du CNRS de Bordeaux, avec Gilles Bareille, considèrent que l'augmentation des dépôts a pour origine principale des phénomènes océanologiques d'ordre physique.

L'océan absorbe deux milliards de tonnes de gaz carbonique par année
Les travaux de l'océanologue John Martin ont montré que le fer favorise l'action du phytoplancton, explique Paul Tréguer.

«Les Américains lient donc le regain d'activité des micro-algues à de plus importants apports de fer transporté depuis la Patagonie par des vents violents et répandus dans l'océan Antarctique.»
Mais des données recueillies sur les dépôts d'opale de l'océan Indien ont amené les chercheurs français à penser que la pompe biologique de gaz carbonique

n'était pas plus active à l'époque glaciaire qu'aujourd'hui. Selon eux, la diminution du gaz carbonique atmosphérique révélée par les carottes de glace polaire pourrait être due à une «ventilation» différente de l'océan Indien.

Eaux moins actives
Parallèlement, les eaux profondes, qui plongent depuis la surface en apportant de l'oxygène au fond, auraient alors été moins actives. Ce moindre apport d'oxygène dans les grands fonds aurait freiné le développement des bactéries, entraînant ainsi une meilleure conservation de l'opale. Cela expliquerait l'importance des restes d'algues datant de cette époque.

Le débat n'est pas clos. Une meilleure approche de l'écologie des systèmes planctoniques s'avère nécessaire, afin de mieux connaître le développement des diatomées et leur cheminement dans la colonne d'eau. Le colloque a montré, par ailleurs, la nécessité pour les chercheurs d'unifier leurs outils de «traçage» du cycle du carbone. Les États-Unis et la France doivent mener de nouvelles campagnes dans l'océan Antarctique. Un programme européen est également prévu en Atlantique Nord ainsi qu'une campagne internationale sur l'opale.

Vaccination par piqûres de moustiques

Des seringues volantes pour lutter contre la malaria

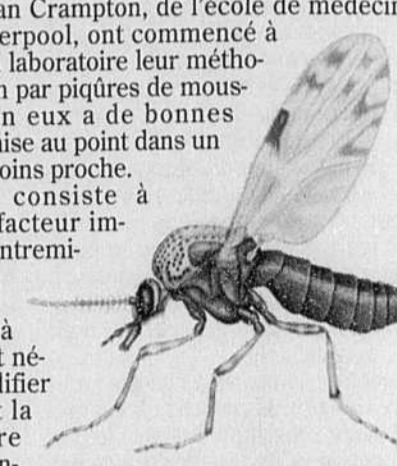
Londres (AP) — Des scientifiques britanniques tentent d'utiliser des moustiques, modifiés génétiquement, comme de véritables «seringues volantes», pour vacciner des populations contre la malaria et d'autres maladies.

Bob Sinden, de l'Université du collège impérial de Londres, et Julian Crampton, de l'école de médecine tropicale de Liverpool, ont commencé à expérimenter en laboratoire leur méthode de vaccination par piqûres de moustique, qui s'injecte eux à de bonnes chances d'être mise au point dans un avenir plus ou moins proche.

Le procédé consiste à transmettre le facteur immunisant par l'entremise de la salive du moustique. Pour parvenir à ce résultat, il est nécessaire de modifier génétiquement la glande salivaire de l'insecte en introduisant un gène parasite qui produit un antigène stimulant la résistance de l'organisme au paludisme.

«Nous avons réussi à introduire un gène paludique dans la glande salivaire d'un moustique où la protéine parasite se multiplie, et à utiliser cette glande pour immuniser une souris, de manière à ce que celle-ci ne puisse pas transmettre la maladie», dit M. Sinden.

Le principe est le même que celui du vaccin de la polio: il s'agit de prélever des fragments du parasite responsable de la maladie et de l'introduire dans l'organisme afin que celui-ci se constitue une défense immunitaire. Mais la méthode se distingue par le fait que c'est le moustique — qui transmet chaque année le paludisme à 400 millions de personnes dans le monde — qui est utilisé comme moyen de vaccination.



De bons et de mauvais élèves

Les gouvernements peinent à respecter les engagements du Sommet de Rio

Genève (AFP) — Seuls quelques pays sont bien placés pour respecter, parfois involontairement, leurs engagements pris au Sommet de la Terre de Rio en juin 1992 et limiter à leur niveau de 1990 les gaz à effet de serre, en particulier le dioxyde de carbone (CO₂).

Alors que ce retour au niveau de 1990 est jugé dépassé par les spécialistes qui prônent une réduction sensible les émissions, seules l'Allemagne, la Suisse, le Luxembourg et les Pays-Bas atteindront à coup sûr cet objectif grâce à une politique volontariste, selon les chiffres de l'ONU.

Les États-Unis, premier pollueur mondial et de très loin, avec des émissions légèrement supérieures à 5 milliards de tonnes de carbone (GtC) par an, ne réussiront pas leur pari de rejoindre 1990, mais ils n'en seront pas très loin (-3 à -10 %). Pourtant, les émissions améri-

caines devraient croître de 20 % d'ici à 2010, ce qui apporte de l'eau au moulin des pays en développement qui insistent pour que les pays industrialisés soient les premiers à balayer devant leur porte. Quant au Canada, les grands incendies de forêts le maintiendront à +13 %.

Les organismes de l'ONU citent aussi comme bons élèves, la Grande-Bretagne (-5 %), alors que l'Agence internationale de l'énergie (AIE) indique +5 % pour 579 millions de tonnes de CO₂. Les Pays-Bas seront exactement au même niveau qu'en 1990. La Suisse sera à -5 % et l'Allemagne à -3 % ou -10 %, selon les sources. Mais l'Allemagne reste le premier pollueur européen (993 millions de tonnes de CO₂, selon l'AIE ou 1,014 GtC, selon l'ONU) et ses progrès s'expliquent surtout par la mise à niveau de l'ex-Allemagne de l'est depuis la réunification. Le Danemark est près de l'objectif (+3 %) et

sa politique d'éoliennes commence à payer, tout comme en Suède (+6 %) mais pas en Norvège (+7 % à +14 %).

L'Italie (402 Mt/CO₂), la France (367 Mt) et l'Espagne (209 Mt) seront autour de +10 %. Les émissions de ces trois pays équivalent à celles de l'Allemagne. Le Portugal va grimper de 40 %. Le Japon n'est pas mal placé (+2 %) malgré des émissions très élevées (1,155 GtC).

D'autres pays s'en tirent plutôt bien, mais malgrés eux. Il s'agit surtout des pays d'Europe de l'est, touchés par le ralentissement de leur activité industrielle. C'est le cas de la Russie, qui sera en l'an 2000 à -13 %, voire -17 %, de la Pologne, de la Hongrie, de la Slovaquie, de la République tchèque ou encore de la Bulgarie. Les diminutions vont de -1 % à -20 %, mais le total des émissions de la Russie était de 2,4 Gigatonnes de carbone (GtC) en 1990 (ONU), voire de 3,2 se-

lon d'autres sources. Les chiffres concernant la Chine sont des évaluations (2,8 milliards de tonnes) et ceux de l'Inde ne sont pas connus. Une seule chose est certaine, ces chiffres sont en très forte croissance comme en Turquie (+72 %).

L'Australie sera en excès (entre +15 % et +23 %) tandis que la Nouvelle-Zélande dépassera de 15 % ses émissions de 1990. Les grands pays pétroliers, qui ont clairement dit non hier au rapport scientifique établissant l'influence «discernable» de l'homme sur l'effet de serre, ne font pas connaître leurs taux d'émissions.

En 1991, les pays de l'OCDE étaient responsables de 73 % des émissions de gaz à effet de serre. On s'attend à ce que 60 % de ces émissions proviennent de pays en développement en 2010, sans que les chiffres des pays riches aient vraiment diminué.

Problème à résoudre

Pour le moment, le gène n'a été introduit que dans des glandes salivaires isolées. L'étape suivante consiste à introduire le gène dans un moustique vivant, de manière à ce que lorsque l'insecte pique, «il crache la protéine parasite qui vous immunisera contre le paludisme», dit M. Sinden. «Notre gros problème est que la technologie permettant d'introduire des gènes dans un moustique entier vient seulement d'apparaître et tant que nous n'aurons pas franchi cette étape nous serons encore au stade de la théorie», précise-t-il.

Même s'il reste du chemin à faire, les chercheurs disent cependant avoir bon espoir de mettre au point la technique dans un avenir relativement proche.

Selon M. Sinden, cette nouvelle méthode de vaccination pourrait permettre d'immuniser l'homme et l'animal contre de nombreuses maladies. En outre, n'importe quel insecte piqueur, en dehors du moustique, pourrait être utilisé pour transporter le vaccin.

VENTES EN JUSTICE

Conditions et renseignements

1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.
2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement en argent comptant ou chèque visé.
3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTELEMENT

- 1- Aromatiser. — Fourgon.
- 2- Conspuer. — Fonction.
- 3- Supérieure d'une abbaye. — Voix grave.
- 4- Ficeler. — Passe un vêtement.
- 5- Enseignement. — Qui concerne la dot.
- 6- Patrie d'Abraham. — Félin d'Asie.
- 7- Propre.
- 8- Épier.
- 9- Assemblage de branches. — Rocambole.
- 10- Signe d'altération (Mus.). — Descente à skis.
- 11- Insecte social. — Rassasié.
- 12- Avalé. — Nuance. — Thallium.
- 13- Foyer. — Utile au fondeur. — Génie féminin.

VERTICALEMENT

- 1- Sexe. — Gâteau au rhum.

Solution d'hier

1. EXTRASYSTOLE
2. MERLUZELLE
3. INITIALE
4. NOSTALGIE
5. ENTREPRISE
6. CASSIS
7. GERMOLIN
8. BUREAU
9. NEUF
10. EXECRER

TÉL.: 985-3344 AVIS PUBLICS FAX: 985-3340

AVIS DE CLOTURE D'UNE HYPOTHEQUE OUVERTE

PRENEZ AVIS que le 22 février 1996, en vertu de l'Article 2715 et suivant du Code Civil du Québec, GROUPE CRÉDIT NEWCOURT INC., corps politique dument incorporé, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au BCE Place, 181 rue Bay, Bureau 3500, Toronto, Ontario, en sa qualité de créancière, à l'inscrit au Registre des droits personnels et réels mobiliers, sous le numéro 96-020925-0001, contre les débiteurs, HÔPITAL VÉTÉRAIRE DE CANDIAC INC., corps politique dument incorporé, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 166 boul. de l'Industrie, Candiac, Québec, et DR. RAYMOND PLASSE, VÉTÉRINAIRE, résident et domicilié au 2 Chemin Auteuil, Candiac, Québec et SOLANGE TREMBLAY & ASSOCIÉS INC., corps politique dument incorporé, ayant sa place d'affaires au 1 Place Villamarie, Bureau 3825, Montréal, Québec, en sa qualité de Syndic de la masse des biens de la faillite de HÔPITAL VÉTÉRAIRE DE CANDIAC INC., un Avis de clôture d'une hypothèque ouverte. Les droits de la créancière résultant d'une hypothèque ouverte publiée au Registre des droits personnels et réels mobiliers sous le numéro 95-0013982-0001.

Les débiteurs sont en défaut de deux (2) emprunts constatés par deux (2) billets à ordre numéros 13713 et 13840, datés du 7 février 1995, garantis par une hypothèque ouverte grevant la totalité de l'universalité de l'entreprise et tous les biens et éléments d'actifs, réels et personnels, meubles ou immeubles, de tout genre et nature que ce soit, tant présents que futurs, de même que tout intérêt que les débiteurs ont actuellement ou qu'ils peuvent acquérir, situés au 166 boul. de l'Industrie, Candiac.

La co-débitrice, HÔPITAL VÉTÉRAIRE DE CANDIAC INC., est en défaut des termes et conditions stipulés dans ladite hypothèque ouverte par le fait qu'elle a fait faillite résultant ainsi que le plein montant de la dette au montant de 342 279,72 \$ est devenu dû et exigible. De même le co-débiteur, RAYMOND PLASSE, est en défaut des termes et conditions stipulés dans ladite hypothèque ouverte du fait qu'il est en défaut de payer les montants dus pour quatre (4) mois de versements, soit le 7 novembre 1995, le 7 décembre 1995, le 7 janvier 1996 et le 7 février 1996, pour la somme de 2080,33 \$, par mois formant un total de 8321,32 \$, en vertu dudit Billet à ordre numéro 13713 et est en défaut de payer les montants dus pour quatre (4) mois de versements, soit le 7 novembre 1995, le 7 décembre 1995, le 7 janvier 1996 et le 7 février 1996, pour la somme de 1687,15 \$, par mois formant un total de 6748,60 \$, en vertu dudit Billet à ordre numéro 13840 résultant en ce que le plein montant des deux (2) dettes de 342 279,72 \$ est devenu dû et exigible.

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de: DIANE BERTHE LALONDE YERRAMILLI, résident et demeurant au 10847, rue James-Morrice, à Montréal, (Québec) H3M 2E3.

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de: DIANE BERTHE LALONDE YERRAMILLI, à fait une cession le 4^e jour de juillet 1996 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 25^e jour de juillet 1996 à 10 h 00, au bureau du syndic, au 1800, boul. Le Corbusier, bureau 118, Laval, Québec.

Rémillard Moquin Nadeau Inc.

Syndic de faillite
1800, boul. Le Corbusier
Bureau 118
Laval (Québec) H7S 2K1
(514) 682-6700

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de: MATELUX LACROIX INC., 3205, boul. Pitfield, Ville St-Laurent, Qué. H4S 1H3

ORDRE DE COMPARAÎTRE

Le tribunal vous ordonne de comparaître dans un délai de trente (30) jours à compter de la publication de la présente ordonnance à la Cour du Québec, Chambre de la jeunesse, au 410 rue Bellechasse, Montréal, et vous avise qu'une copie de la demande en déclaration d'admissibilité à l'adoption

Fait n°5 sur la SP

La SP est la maladie neurologique la plus répandue chez les jeunes adultes au Canada.

Société canadienne de la Sclérose en Plaques
1-800-268-7582

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de: MATELUX LACROIX INC., 3205, boul. Pitfield, Ville St-Laurent, Qué. H4S 1H3

ORDRE DE COMPARAÎTRE

Le tribunal vous ordonne de comparaître dans un délai de trente (30) jours à compter de la publication de la présente ordonnance à la Cour du Québec, Chambre de la jeunesse, au 410 rue Bellechasse, Montréal, et vous avise qu'une copie de la demande en déclaration d'admissibilité à l'adoption

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de: MATELUX LACROIX INC., 3205, boul. Pitfield, Ville St-Laurent, Qué. H4S 1H3

LE DEVOIR

LE MONDE

PERSPECTIVES

Les forces se rééquilibrent au Kremlin

Il rappelle un réformateur

JEAN-CHRISTOPHE PEUCH
REUTER

Moscou — Officiellement victime d'une très grande fatigue, le président russe Boris Eltsine n'a pour autant rien perdu de son génie tactique, comme l'a montré lundi la nomination de l'ancien premier vice-premier ministre réformateur Anatoli Tchoubais au secrétariat général du Kremlin.

Tout en reconnaissant avoir été surpris par cette décision, les observateurs politiques soulignent hier que l'arrivée de l'«artisan des privatisations» au Kremlin jouera un rôle prépondérant dans le rééquilibrage des forces au sommet de l'exécutif et de l'administration présidentielle.

Un rôle qui devrait aller en grandissant si la décision est finalement prise de fusionner le poste de secrétaire général avec celui de premier conseiller du chef de l'Etat, toujours détenu par Victor Iliouchine.

Fortement pressenti pour prendre la tête de l'administration présidentielle, ce dernier a finalement été délaissé au profit d'Anatoli Tchoubais.

«Le président a pris une décision de génie», titrait hier le quotidien libéral d'opposition *Nezavissimaia Gazeta*.

Sans en faire formellement partie, l'appareil du Kremlin est «indissociable du pouvoir exécutif», et la nomination de Tchoubais à sa tête aura des conséquences politiques certaines, souligne de son côté le quotidien *Sevodnia*.

«Ce dont je vais m'occuper, c'est de l'édification de l'Etat, au sens large du terme», a dit l'intéressé lundi soir à l'agence Itar-Tass, quelques heures après sa nomination.

Celui qui, il y a quelques jours encore, souhaitait entamer une carrière de consultant dans le privé a reconnu qu'il s'était finalement laissé convaincre par Boris Eltsine de renoncer à ses projets.

La récente nomination d'Alexandre Lebed au secrétariat du Conseil de sécurité avait passablement bouleversé le paysage politique. Une lutte d'influence n'avait d'ailleurs pas tardé à se dessiner entre l'ancien commandant de la 14e armée et le premier ministre Victor Tchernomyrdine, dont les coudées étaient soudain devenues plus franches après le limogeage de son premier adjoint et rival, Oleg Soskovets.

Le début et la fin d'intrigues politiques

Visiblement irrité par les ambitions politiques du général qui, non content de briguer la vice-présidence, se voit déjà à la tête du pays avant l'échéance électorale de l'an 2000, Boris Eltsine a entrepris de compenser ce déséquilibre dès le lendemain de sa réélection en reconduisant Victor Tchernomyrdine dans ses fonctions.

Invité à former le nouveau gouvernement, celui-ci a peu à peu repris de l'assurance au point de signifier abruptement à Alexandre Lebed qu'il n'entendait pas céder la moindre de ses prérogatives à quiconque.

Dans ce contexte, la nomination d'Anatoli Tchoubais est considérée comme une pièce maîtresse du puzzle politique ou, comme le souligne le quotidien *Kommersant-Daily*, «le début et la fin de complexes intrigues».

«Etant donné leur inimitié, chacun des trois hommes — Lebed, Tchernomyrdine, Tchoubais — veillera jalousement à ce que les deux autres n'outrepassent pas leurs pouvoirs», note la *Nezavissimaia Gazeta*, pour qui cet équilibre serait encore mieux garanti si la direction du gouvernement était confiée à Iouri Loujkov, l'actuel maire de Moscou et l'un des hommes politiques les plus proches de Boris Eltsine.

Fort de son rôle de relais entre le Kremlin et les autorités locales, Anatoli Tchoubais aura également un rôle prépondérant à jouer d'ici aux élections régionales de l'automne qui, si l'on en croit l'économiste libéral Grigori Iavlinski, devraient coïncider avec une sérieuse crise financière et budgétaire.

Avec une Douma (chambre basse du Parlement) dominée par les communistes, le Kremlin ne peut se permettre de perdre le contrôle de la chambre haute, constituée pour moitié des chefs régionaux de l'exécutif, estimait lundi l'ancien premier vice-premier ministre Sergueï Chakhrai, interrogé par Tass.

Comme le reconnaît lui-même Anatoli Tchoubais, «il faut consolider le pouvoir en province et renforcer la verticale présidentielle là où elle doit exister.»

EN BREF

EX-TERRORISTE CONDAMNÉ

Rome (AFP) — Un ex-membre des Brigades rouges, Germano Maccari, a été condamné hier par la cour d'assises de Rome à la prison à vie pour l'assassinat en 1978 de l'ancien chef de gouvernement démocrate-chrétien Aldo Moro. Raimondo Etrio, un autre ex-terroriste de ce mouvement terroriste d'extrême gauche actif en Italie dans les années 70, a été condamné à 24 ans et six mois de réclusion pour complicité de séquestration et d'homicide. Il était jugé aux côtés de Maccari. Germano Maccari, arrêté en octobre 1993 sur dénonciation d'une ex-militante des Brigades rouges, était accusé d'avoir fait partie du commando de quatre personnes qui avait détenu Aldo Moro pendant 55 jours dans une «prison populaire» installée dans un appartement romain. Maccari avait été reconnu coupable de séquestration et d'homicide. Il a admis avoir fait partie du commando mais a nié toute participation à l'exécution de Aldo Moro.

RWANDA: NOUVEAUX INCULPÉS

Nairobi (Reuters) — Le tribunal de l'ONU chargé de juger les responsables du génocide de 1994 au Rwanda a inculpé hier deux nouveaux suspects, ont annoncé des responsables du tribunal installé à Arusha (Tanzanie). «Les deux hommes sont poursuivis pour génocide, crimes contre l'humanité et violations de l'article trois de la Convention de Genève», a précisé le porte-parole du tribunal, Bocar Sy. Les deux nouveaux inculpés sont Alfred Musema, ancien directeur d'une usine de fabrication de thé à Givusu, dans la province de Kibuye, et Joseph Kanyabashi, maire de Ngoma. Le président du tribunal, le Russe Iakov Ostrovski, devrait demander leur extradition à la Suisse et à la Belgique, où ils sont respectivement détenus.

Le vice-président Al Gore rencontre Boris Eltsine

Des civils atrocement massacrés à Grozny

La situation est extrêmement tendue en Tchétchénie

Moscou (AFP) — Au moins treize civils ont trouvé la mort lundi soir dans des circonstances atroces à Grozny, tués par des blindés russes ou brûlés vifs en tentant de s'enfuir, et la tension dans la capitale tchétchène était à son paroxysme hier.

Selon divers témoignages, des blindés ont tiré sur des voitures de civils en deux points de la banlieue de Grozny, s'acharnant ensuite sur les blessés qui tentaient de s'enfuir, ont indiqué les agences russes.

Le vice-premier ministre tchétchène (pro-russe) Abdoulah Bougaev a indiqué que 11 corps avaient été retrouvés brûlés et deux autres mutilés à coups de couteau. Il a relevé que la situation en Tchétchénie était «explosive» en raison de la colère de la population.

Les habitants de la capitale tchétchène ont formé hier une chaîne humaine sur les routes menant du nord vers le centre de Grozny, en signe de protestation.

La direction indépendantiste a décompté de son côté 25 tués, dont au moins 10 ont été brûlés vifs. «Les militaires russes ont commencé l'extermination du peuple tchétchène, avec une barbarie sans précédent», a accusé la direction séparatiste dans un communiqué transmis à l'AFP.

«Des bataillons vengeurs russes ont tiré à bout portant sur des automobiles de civils. Ceux qui tentaient de s'enfuir étaient rattrapés, tirés par les blindés ou tués à la baïonnette ont dénoncé les séparatistes.

Une enquête est en cours, a précisé M. Bougaev, et il est «prématuré de désigner les coupables». Toutefois, le responsable a confirmé que de multiples témoignages mettaient en cause des blindés des troupes fédérales. Selon un rescapé hospitalisé, cité par la direction tchétchène pro-russe, les soldats ont jeté de l'essence sur les blessés avant de les faire brûler. Trois voitures étaient totalement calcinées, selon les images de la télévision russe.

Un responsable des troupes fédérales a expliqué à Interfax que des inconnus avaient tiré sur les blindés, alors que le couvre-feu était proclamé, et que les soldats avaient simplement répondu.

Le porte-parole du gouvernement tchétchène, Rouslan Martagov, a accusé «le parti de la guerre» à Moscou de



C'est un Boris Eltsine apparemment en pleine forme qui a reçu hier le vice-président Al Gore.

chercher à «pousser à nouveau la Tchétchénie vers des combats de grande envergure».

«Ces meurtres inhumains, perpétrés à la veille d'une réunion de la commission d'Etat de la Fédération russe sur le règlement du conflit et avant la visite attendue à Grozny

Washington craint une guerre cybernétique

Washington (AFP) — Les États-Unis seront confrontés à un réel danger d'«attaques cybernétiques» à partir de 1998, a estimé hier un haut responsable du ministère de la Justice.

Jamie Gorelick, adjoint du ministre de la Justice, a affirmé devant une commission du Sénat que deux ans suffiraient — plutôt que les dix ans dont faisaient état de précédentes estimations — pour que la menace d'attaques en règle contre les systèmes informatiques américains pose un véritable danger à la sécurité du pays.

Les États-Unis «courent le risque d'avoir à faire face à toute une série de Pearl Harbour électroniques», a affirmé pour sa part le sénateur William Cohen, faisant allusion à l'attaque surprise japonaise contre la flotte américaine dans le Pacifique en 1941.

Le président Bill Clinton a ordonné lundi une étude approfondie pour renforcer la protection des infrastructures stratégiques des États-Unis contre toute attaque, y compris cybernétique.

«Certaines infrastructures nationales sont tellement vitales que leur mise hors service ou leur destruction aurait un profond impact sur la défense ou la sécurité économique des États-Unis», a déclaré le président.

Une commission présidentielle est chargée de soumettre d'ici un an une série de recommandations sur les façons de renforcer la sécurité des infrastructures, telles les réseaux de télécommunications, d'électricité, d'eau, de transports et les banques.

Le président a fait état de menaces comme des attentats à la bombe ou des actes de terrorisme informatique qui pourraient détruire ou

paralyser les logiciels informatiques vitaux aux États-Unis.

Des responsables de la CIA (services de renseignement) et du FBI (police fédérale) ont récemment affirmé devant le Congrès que certains pays étrangers disposaient de moyens technologiques permettant de monter des «attaques cybernétiques» contre les États-Unis.

De telles attaques «pourraient court-circuiter ou limiter la fourniture de services vitaux au même titre — voire plus — qu'une bombe bien placée», selon Jamie Gorelick.

Selon le directeur de la CIA, John Deutch, le risque d'attaques cybernétiques représente la deuxième menace pour les États-Unis après les armes de destruction de masse.

Jon Kyl, un sénateur républicain de l'Arizona, a souligné que, selon la NSA (Agence pour la sécurité nationale), plus de 100 pays travaillent à présent à mettre au point des techniques de guerre informatique.

Un tel danger doit être considéré comme une «menace stratégique», a-t-il affirmé, ajoutant que la fin de la guerre froide avait induit le pays à la complaisance.

«Il n'y a à présent aucune défense contre l'invasion des centres nerveux de notre société», selon M. Kyl.

«Ma crainte est que les militaires n'ont pas vraiment les moyens de défendre notre pays contre des attaques stratégiques dirigées contre l'infrastructure informatique nationale», a-t-il ajouté.

Le sénateur a par ailleurs indiqué que toutes les agences de défense et de renseignement américains allaient mettre au point un centre technologique de guerre informatique basé à la NSA.

Washington veut la tête de Karadzic et arme Sarajevo

Sarajevo (AFP) — L'administration américaine s'est lancée, hier, dans une mission de la dernière chance pour éliminer politiquement le chef serbe Radovan Karadzic à un moment où les Serbes de Bosnie ont promis de prendre des otages si leur chef était menacé.

Dans le même temps, les États-Unis, qui prônent le renforcement militaire de l'alliance croato-musulmane pour faire pièce à la puissance serbe, ont donné le coup d'envoi à un programme controversé de quelque 400 millions de dollars pour l'entraînement et l'équipement des 55 000 hommes de l'armée fédérale.

Ces pressions sur les Serbes de Bosnie tenus pour responsables de la guerre qui a ravagé ce pays interviennent alors que les preuves de l'implication de leur chefs dans des massacres de musulmans s'accumulent à mesure que s'ouvrent les charniers de l'est de la Bosnie.

L'artisan des accords de paix pour la Bosnie, Richard Holbrooke, a entamé hier par une visite à Sarajevo les efforts américains pour tenter d'écarter M. Karadzic de la direction du plus grand parti politique des Serbes de Bosnie, la formation ultra-

nationaliste du Parti démocratique serbe (SDS).

Cette mission, présentée par des diplomates comme celle de «la dernière chance», doit réussir avant la date-butoir de vendredi sinon les élections de septembre risquent d'être remises en cause et le processus de paix paralysé.

Le diplomate américain chargée d'organiser ces élections, Robert Frowick, a en effet donné jusqu'à vendredi au SDS pour se débarrasser de son président — inculpé de génocide, de crimes contre l'humanité et crimes de guerre — sans quoi il sera banni des consultations de septembre.

M. Holbrooke, dépêché par le président Bill Clinton, a rencontré dans la capitale bosniaque le président Alija Izetbegovic qui avait brandi la menace d'un boycottage par les partis musulmans des élections si M. Karadzic restait à la tête de son parti.

Il s'est ensuite rendu à Belgrade, où il demandera au président Slobodan Milosevic, signataire de l'accord de paix de Dayton au nom des Serbes, qu'il use de son pouvoir pour obtenir que M. Karadzic soit remplacé à la tête du SDS.

du secrétaire du Conseil de sécurité, Alexandre Lebed, prouvant l'existence en Russie d'un parti de la guerre», a déclaré M. Martagov.

La commission d'Etat russe pour le règlement du conflit en Tchétchénie a reconnu être inquiète de l'aggravation de la situation.

Les indépendantistes imputent ces crimes à «l'hystérie provoquée à Moscou» par les déclarations officielles mettant en cause les Tchétchènes dans les attentats à la bombe perpétrés la semaine dernière à Moscou et qui ont fait une trentaine de blessés.

Les indépendantistes avaient démenti toute participation à ces attentats.

Le ministre russe de l'Intérieur Anatoli Koulikov a lui justifié hier la poursuite de la guerre. «Il faut éliminer ces bandes d'irréductibles, composées de mercenaires et de criminels. Ce sont les inspirateurs du terrorisme en Tchétchénie et en Russie», a déclaré le général Koulikov.

M. Koulikov est l'un des plus hauts responsables de la politique russe en Tchétchénie, alors qu'une majorité des troupes russes en Tchétchénie sont issues du ministère de l'Intérieur et en l'absence d'un titulaire au poste de ministre de la Défense.

Les indépendantistes de leur côté appellent les gouvernements étrangers à réagir s'ils ne veulent pas être «tenus pour responsables d'un génocide devant l'histoire et l'humanité».

Le vice-président américain Al Gore, reçu hier par Boris Eltsine, a noté que le président russe croyait «aux négociations». «Il veut voir la fin du bain de sang en Tchétchénie, mais il pense aussi que les attaques des indépendantistes doivent être accueillies par une riposte appropriée», selon M. Gore dont les propos étaient rapportés par Interfax.

Boris Eltsine «m'a semblé en très bonne forme», a déclaré le vice-président Gore à l'issue de son entretien.

M. Gore s'est entretenu environ une heure avec Boris Eltsine, qui l'a reçu dans la maison de soins de Barvikha (banlieue ouest de Moscou) où il se trouve depuis lundi matin et pour deux semaines.

Nétanyahou fait un geste envers les Palestiniens

Jérusalem (Reuters) — Le nouveau premier ministre israélien, Benjamin Nétanyahou, a fait hier son premier geste envers les Palestiniens en décidant d'assouplir le blocage de la Cisjordanie et de la bande de Gaza.

Mais, dans le même temps, Yasser Arafat, qui n'a que peu apprécié les déclarations à l'emporte-pièce faites par le chef du Likoud à propos du processus de paix avec les Palestiniens, a marqué le coup en refusant de recevoir un de ses conseillers.

Le blocage des territoires occupés, décidé par le cabinet travailliste de Shimon Peres après les attentats-suicides des islamistes de Hamas en février, sera allégé mais «il reste encore à voir sous quelle forme», a annoncé la présidence du Conseil.

Le blocage empêche depuis cinq mois des dizaines de milliers de Palestiniens de se rendre à leur travail en Israël et impose un blocus économique de fait sur l'économie des zones autonomes, où vivent deux millions de Palestiniens.

Nétanyahou s'était récemment prononcé pour l'allègement de cette mesure, dont les Palestiniens, soutenus par les Américains et les Européens, réclamaient la levée totale. Mais il n'en a pas moins exclu toute nouvelle concession politique à l'Autorité palestinienne.

L'intransigence diplomatique de Nétanyahou au nom de la sécurité, jugée prioritaire, d'Israël a fait entrer le processus de paix au Proche-Orient dans une ère de glaciation qui place Arafat en porte-à-faux vis-à-vis de son opinion intérieure qu'il tentait de convaincre de la justesse de sa ligne pacifiste.

Arafat a marqué le coup hier en faisant savoir qu'il avait refusé de rencontrer le principal conseiller politique de Nétanyahou, Dore Gold, qui avait sollicité une entrevue.

Selon un haut responsable de l'OLP, Gold sera seulement reçu par le chef de la sécurité palestinienne, Mohamed Dhalan, qui lui fera valoir que les Palestiniens attendent d'Israël qu'il honore sa promesse, non tenue, d'évacuer partiellement la ville cisjordanienne de Hébron, a-t-il précisé.

UKRAINE

Le premier ministre échappe à un attentat

Kiev (AFP) — Le premier ministre ukrainien Pavel Lazarenko est sorti indemne hier d'un attentat à la bombe commis alors qu'il se rendait en voiture à l'aéroport de Kiev, selon les services de sécurité ukrainiens.

Le chef du gouvernement et les personnes qui l'accompagnent ont subi un bref examen médical après l'explosion de l'engin télécommandé, qui n'a fait que des dégâts matériels, puis ont pu partir comme prévu en avion à Donetsk, capitale du bassin houiller du Donbass, où ils sont arrivés à la mi-journée.

M. Lazarenko devait assister à une réunion de travail sur les grèves dans l'industrie houillère, auxquelles participent une centaine de milliers de mineurs depuis des semaines. Ceux-ci protestent contre des retards de plusieurs mois dans le versement de leurs salaires et, hier encore, ils bloquaient des routes et des voies ferrées, tandis que d'autres avaient entamé une grève de la faim.

Selon les premières informations fournies par les services de sécurité, la bombe, qui a creusé un cratère de 1,5 mètre de profondeur et de 2 mètres de diamètre, a été télécommandée à partir d'une automobile qui se trouvait dans les environs.

Anatoly Sakhno, porte-parole des services de sécurité, a souligné que l'engin explosif avait été placé dans une gouttière à proximité de la chaussée.

Des experts cités par Interfax ont expliqué que la voiture du premier ministre avait été seulement légèrement touchée car elle faisait à ce moment-là un écart pour dépasser un autobus.

LE DEVOIR

LES SPORTS

Le village olympique cherche son âme

Atlanta (AFP) — Ordinateurs pour les surfers de l'Internet, jacuzzi et aromathérapie, discothèque. Derrière les 18 kilomètres de barbelés qui entourent l'université de Georgia Tech, il ne manque rien au village olympique... Si ce n'est une âme peut-être.

Le phénomène est né à Séoul où le sprinteur canadien Ben Johnson et le tennisman français Henri Leconte n'avaient pas jugé souhaitable de résider avec les autres athlètes.

Par peur de voir leurs siestes de millionnaires perturbées par des admirateurs trop pressés? Par crainte

de devoir serrer des mains et de signer des autographes par centaines? En tous cas, le vilain pli a été pris, et le modeste luteur géorgien ou l'anonyme hockeyeuse australienne n'aura pas la possibilité de diner aux côtés de Carl Lewis, de converser pendant un instant avec Steffi Graf ou de boire un verre avec Shaquille O'Neal.

Lundi, sous le ciel bas et gris qui coiffait Atlanta, ils étaient déjà près de 5000 à avoir pris possession des bâtiments de brique rouge éparpillés sur le gigantesque campus.

Et pourtant force est de reconnaître que les organisateurs n'ont pas ménagé leurs efforts pour rendre le campus relativement attrayant. Entre deux entraînements, les habitants du village peuvent donc profiter de la piscine, ou du centre de relaxation ultra-moderne, converser sur Internet, faire un peu de musculation supplémentaire dans une salle de torture ultra-moderne ou se défouler dans la discothèque, ouverte, très raisonnablement, de 19h à minuit 30.

Et il faut bien cela pour faire ou-

blier aux 15 000 athlètes, ces hauts grillages, ces policiers et ces militaires en armes qui donnent à Georgia Tech des airs de prison de luxe. Impossible de faire 100 mètres sans croiser un membre du personnel chargé de la sécurité. Pour pénétrer dans la zone résidentielle, même les empreintes digitales des athlètes sont contrôlées par un lecteur informatique. Il est même désormais interdit de suspendre des drapeaux aux fenêtres. En revanche, les banderoles de parraineurs sont omniprésentes. Courbertin avait-il rêvé de cela?

Graf et Sampras renoncent

Steffi Graf, numéro un du tennis mondial féminin, a renoncé à participer aux Jeux olympiques d'Atlanta en raison d'une blessure à un genou, a annoncé la Fédération allemande de tennis (DTB). L'Allemande a passé un examen médical qui a révélé un problème aux ligaments du genou. Son médecin lui a conseillé d'observer un repos de plusieurs semaines, a précisé la DTB. Graf, une fidèle des Jeux olympiques depuis que le tennis y a été réintroduit à Los Angeles en 1984, avait remporté la médaille d'or à Séoul en 1988 et la médaille d'argent à Barcelone en 1992. Sampras n'a pas pu défendre les couleurs américaines en raison d'une blessure au talon d'Achille.

Indurain ne gagnera pas le Tour de France

Riis le plus fort

Lourdes-Hautacam (AFP) — Bjarne Riis a marqué sa supériorité dans le Tour de France, hier, à l'arrivée de la 16^e étape sur les hauteurs de Lourdes.

Le champion du Danemark, vêtu de jaune, a accéléré à deux reprises puis a attaqué franchement à sept kilomètres de l'arrivée. Sur la ligne placée sur la plateforme de Hautacam à 1560 mètres d'altitude, il a précédé Richard Virenque et le Suisse Laurent Dufaux de 49 secondes, devant Luc Leblanc et l'Italien Leonardo Piepoli.

La montée de Hautacam, longue de 13,5 kilomètres, a marqué le recul de l'Espagnol Miguel Indurain, distancé sur l'attaque de Riis. Le quintuple vainqueur de l'épreuve, douzième de l'étape, a concédé 2 min 38

sec, à peine moins que le Russe Evgueni Berzin, lui aussi en réelle difficulté (à 2 min 59 sec de Riis).

Cette étape de 199 kilomètres, par une forte chaleur, a été longtemps animée par Laurent Roux, qui a distancé ses compagnons d'échappée, l'Italien Mariano Piccoli et le Suisse Pascal Richard, pour aborder seul la montée finale. Il a été rejoint à 12 kilomètres par le Suisse Alex Zülle, parti en avant-garde et vite débordé.

Après un beau travail de son coéquipier, l'Allemand Jan Ullrich, Riis a jaugé ses adversaires et a décidé de passer à l'attaque. Tirant un gros braquet, le Danois a peiné dans les derniers kilomètres mais il a augmenté son avantage. Derrière le groupe de quatre poursuivants (Virenque, Du-

faux, Leblanc, Piepoli), le Suisse Tony Rominger a pris la sixième place de l'étape (à 1 min 33 sec) après avoir figuré parmi les premiers favoris lâchés. Le champion du monde, l'Espagnol Abraham Olano, a abandonné quelques secondes supplémentaires et a sauvé de justesse sa deuxième place au classement général, l'écart le séparant de Riis s'élevant désormais à 2 min 42 sec.

"J'ai essayé d'attaquer mais Riis était vraiment fort, a reconnu Indurain. Il est impossible de le battre. Je vais lutter pour terminer à une bonne place à Paris. Je préfère ne pas penser à l'avenir. Je veux d'abord en finir avec ce Tour mais il est sûr qu'avec ma condition actuelle, je ne pense pas à un prochain Tour de France."

Braves 3, Expos 2

Sale coup de la relève

MICHEL LAJEUNESSE PRESSE CANADIENNE

Atlanta — La relève a encore une fois bousillé le bon travail d'un partant quand Tim Scott a donné un simple à Chipper Jones quand les coussins étaient tous occupés en fin de neuvième et les Braves ont arraché une victoire de 3-2 aux Expos.

Les Braves, qui ont balayé cette courte série de deux matchs, se retrouvent avec une priorité de neuf matchs sur les Expos, qui ont perdu leurs quatre dernières séries.

Scott (3-5) n'a pas retiré un seul des quatre frappeurs qu'il a affrontés en neuvième. C'est un double du frappeur suppléant Dwight Smith qui a parti le bal.

On a ensuite donné un but sur balles intentionnel à Marquis Grissom et Mark Lemke a placé les Expos dans l'eau chaude avec un amorti parfait qui a résulté en un simple et a rempli les coussins.

Jones a ensuite mis fin au match avec son coup en flèche par-dessus la tête de Cliff Floyd.

Mark Wohlers (1-1) qui a pourtant permis aux Expos d'égaliser les chances en début de manche, a été le gagnant.

Fassero abandonné

Les Expos avaient en effet créé l'égalité en début de neuvième quand Cliff Floyd, utilisé par mesure défensive à la manche précédente, a claqué un double au centre contre l'as releveur Mark Wohlers. Il a tout fait de marquer quand Mike Lansing a obtenu un simple dans la droite. Lansing a volé le deuxième, mais l'attaque s'est arrêtée là.

La relève et la défense ont pourtant failli bousiller le bon travail de Jeff Fassero et gâcher le retour au jeu de Rondell White en huitième manche.

En relève à Fassero en huitième, Dave Veres a accordé un but sur balles à Chipper Jones après un retrait. Felipe Alou n'a pas hésité à le remplacer par Mel Rojas.

Il a tout fait de donner un simple à Fred McGriff pour se retrouver dans l'eau chaude. Le marqueur officiel a été généreux en donnant un simple à McGriff. Mark Zduzianek a sauté pour capter son coup en flèche. Il a touché la balle et aurait dû la garder dans son gant.

Javier Lopez a suivi avec un solide double au champ centre-gauche pour produire les deux points qui donnaient les devants aux Braves pour la première fois.

Fassero avait eu le meilleur sur Tom Glavine pendant sept manches dans un duel qui opposait deux des meilleurs gauchers de la Ligue nationale. En sept manches, Fassero n'a donné aucun point, espaçant cinq coups sûrs, dont un seul de plus d'un but, et a retiré sept frappeurs sur des prises. Il tentait de mettre fin à une série personnelle de deux défaites. Et il a été aussi dominant que lors de sa dernière victoire quand il avait blanchi les Phillies 1-0, le 29 juin à Philadelphie.

Rondell White a fait sentir sa présence dès le départ. Il a d'abord obtenu le premier coup sûr du match, un solide double au champ centre droit en première.

Puis en troisième, il a marqué le premier point sur un amorti-suicide de F.P. Santangelo. White a entrepris la manche avec un but sur balles et Sherman Obando a suivi avec un simple dans la gauche. White s'est rendu au troisième quand Henry Rodriguez a frappé un roulant à l'avant-champ. Santangelo a ensuite surpris tout le monde avec son amorti. La balle n'a même pas atteint le gazon et c'est le receveur Javier Lopez qui l'a récupérée.

Fassero aurait pu se retrouver en sérieuses difficultés en quatrième et cinquième manches quand les Braves ont placé deux coureurs sur les buts à chaque occasion.

Mais à chaque fois, il s'en est tiré en faisant fendre l'air à Ryan Klesko et Chipper Jones.

Comme prévu, Rondell White est de retour avec les Expos et, pour lui faire place dans l'alignement, on a placé le nom du fragile Moises Alou sur la liste des blessés pour une période de 15 jours, décision rétroactive au 8 juillet, date de sa dernière participation à un match. Alou souffre toujours d'une elongation musculaire à la cuisse droite. Pour ce qui est de White, il se dit en grande forme et son nom a été inséré au troisième rang de la formation des frappeurs pour le match d'hier. «Je me sens vraiment bien et en grande forme depuis trois ou quatre jours, a dit White. Et je pense que je vais bien m'en tirer. J'ai affronté des gars qui jamaient à 94 milles à l'heure à Harrisburg. Je serai prêt pour les lanceurs des ligues majeures.» En période de réhabilitation à Harrisburg, White a conservé une moyenne de .350 en 20 présences au bâton. Il a obtenu trois circuits, un double et produit six points.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Lundi

St. Louis 8 Cincinnati 3 Atlanta 5 Montréal 4 Florida 15 Houston 5 New York 7 Philadelphia 5 Chicago 12 Pittsburgh 2 Colorado 7 San Francisco 3 Los Angeles 1 San Diego 0 (10 m)

Hier

Montréal 2 Atlanta 3 Pittsburgh 10 Chicago 5 San Diego à Los Angeles, 16h05. Houston en Floride, 19h05. St. Louis à Cincinnati, 19h35. Philadelphie à New York, 19h40. San Francisco au Colorado, 21h05.

Aujourd'hui

Saint Louis (Andy Benes 7-8) à Cincinnati (Portugal 6-5), 12h35. Philadelphie (Mulholland 7-6) à New York (Jones 8-6), 13h40. Pittsburgh (Darwin 7-9) à Chicago (Trachsel 7-6), 14h20. San Francisco (O. Fernandez 4-10) au Colorado (Wright 0-0), 15h05. Houston (Reynolds 11-5) en Floride (A. Leiter 9-8), 19h05. San Diego (Tewksbury 7-5) à Los Angeles (Valdes 10-5), 22h35.

(Parties d'hier non comprises)

Table with columns: Section Est, G, P, Moy., Diff. Rows include Atlanta, Montréal, New York, Floride, Philadelphie, Section Centrale, Section Ouest.

LIGUE AMERICAINE

Lundi

Boston 8 New York 6 Baltimore 8 Toronto 6 Minnesota 16 Chicago 5 Kansas City 6 Cleveland 3 Detroit 10 Milwaukee 9 California 10 Texas 7 Seattle 5 Oakland 1

Hier

Seattle à Oakland, 15h15. New York à Boston, 19h05. Toronto à Baltimore, 19h35. Detroit à Milwaukee, 20h05. Chicago au Minnesota, 20h05. Cleveland à Kansas City, 20h05. California au Texas, 20h35. Chicago (Tapani 9-5) au Minnesota (Robertson 3-9), 13h15.

Aujourd'hui

Detroit (Olivares 4-6) à Milwaukee (McDonald 10-3), 14h05. New York (Gooden 8-4) à Boston (Gordon 7-4), 19h05. Toronto (Hanson 8-11) à Baltimore (Wells 5-9), 19h35. Cleveland (Hershiser 9-5) à Kansas City (Belcher 7-5), 20h05. California (Finley 9-7) au Texas (Hill 9-5), 20h35. Seattle (Wagner 2-2) à Oakland (Wasdin 6-2), 22h35.

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

IMMOBILIER RESIDENTIEL Achat-vente-échange. 100 Visites libres, 101 Propriétés à vendre, 103 Condominiums et co-propriétés, 105 Propriétés à revenus, 115 Exérieurs de Montréal, 120 Laurentides, 121 Cantons de l'Est, 125 Hors-frontières, 130 Maisons de campagne, 132 Chalets, 134 Termes-fermes, 135 Terrains, 150 Transactions diverses, 151 Services immobiliers, 200 App. et log. à louer, 204 Condominiums à louer, 205 Propriétés à louer, 215 Maisons de campagne à louer, 216 Chalets à louer, 200-299 IMMOBILIER COMMERCIAL Achat-vente-échange, 201 Propriétés commerciales, 203 Propriétés industrielles, 205 Espaces commerciaux, 210 Commerces à vendre, 220 Entrepôt (Vente-Location), 230 Gestion immobilière, Location, 251 Bureaux à louer, 259 Espaces comm. et ind. à louer, 275 Locaux à louer, 300-399 MARCHANDISES 301 Objets d'art, 303 Antiquités, 313 Ordinateurs, 314 Bureaux, 315 Téléphonie, 318 Mobilier de bureaux et acc.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS PLATEAU, 3850, St-Hubert, r.de ch., 2 ou 3 ch., jardin, tr.belle rénovation, 1400 p.c., 164.000\$. 948-9926. VIEUX MONTRÉAL Cours Le Royer Magnifique loft 1070 p.c., murs de brique, poutres, foyer, fenêtres françaises. Fait voir 139.000\$. 499-9002. 115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL GRANBY. Petit cottage, quartier recherché, arbres matures, planchers bois-franc, 2e étage, aire ouverte. Cachet particulier. Francine: (514)379-5808. 120 LAURENTIDES LAC L'ACHIGAN 3 propriétés, bord de l'eau, luxueux, toutes commodités et aménagées. Vente de porte-feuille. Claude Eichalbrunner, (514)563-1912. 121 CANTONS DE L'EST PRES D'ORFORD Lac des Français, 196 pieds bord de l'eau. Luxueuse résidence style suisse. Planchers bois franc, foyer, s.s. aménagés, garage. Entretien très soigné. 175000\$. Carmen Poisson (819)346-1303. La Capitale Estrie (819)563-3000. 125 HORS-FRONTIÈRES RÉPUBLIQUE DOMINICAINE. Villa Jasmine, Puerto Plata, Costambar. Condo 1 c.c., temps partagé, période flexible, 3.600\$. 489-4732. 130 MAISONS DE CAMPAGNE MAISON ANCESTRALE meublée, 4 c.c., piscine creusée, terrain 52.000 p.c., 1h.Mtl. 60.000\$. 721-7097. 134 FERMES, FERMIETTES TERRES VERGER A ROUGEOMONT, 32 acres, équipement complet. Site privilégié, 3.500 pomiers. Soir (514)469-3777. WEEDON, près des lacs Aymer et Louise. Vous cherchez un endroit pour chevaux, culture avec maison centenaire, rénovation avec grange. 80 acres, semi boisé. Chance incroyable 89000\$. Carmen Poisson (819)346-1303. La Capitale Estrie (819)563-3000.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER PARC LAFONTAINE 1595, rue Rachel Est 1 1/2 • 2 1/2 • 3 1/2 1 MOIS GRATUIT Immeuble tranquille Terrasse INFORMATIONS 522-5651 Géré par SCACMON A CÔTE UNIVERSITÉ DE MTL 2 1/2 • 3 1/2 • 4 1/2 chauffé, eau chaude, poêle, frigo. Idéal pour étudiant(e). 2183 Ed.-Montpetit. 344-9505. C.D.N. N.D.G., grands 4 1/2, 5 1/2 rénovés. 486-5700, 596-0299. CENTRE SUD, rue Plessis, 5 1/2 rénové, r.-de-ch., luxueux. Syst. d'alarme. 700\$. 523-9752 (soir). CENTRE-SUD, 4 1/2 non-chauffé, eau chaude, puits de lumière. Prés autobus, métro. Libre imm. Après 18h: 449-3659. MELROSE/MONKLAND, 4 1/2, 5 1/2, chauffés, eau chaude, rénovés, grands. 486-5700, 596-0299, voir concierge 4315 Melrose, #20. N.D.G.1200 p.c., 3 c.c., 2 balcons, accès grande cour. Prés bus 105. Libre août. 730\$/mois chauffé. 486-8384. OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061. ST-LAMBERT - 315, VICTORIA 3 1/2 chauffé, équipé, balcon, près de tout. 465-1889, 284-2882. VILLERAY, près métro, haut de duplex, grand 6 1/2, chauffé, style victorien. 625\$/mois. 383-5392 (soir).

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER DISCRIMINATION INTERDITE «La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.» MELROSE/MONKLAND, 4 1/2, 5 1/2, chauffés, eau chaude, rénovés, grands. 486-5700, 596-0299, voir concierge 4315 Melrose, #20. N.D.G.1200 p.c., 3 c.c., 2 balcons, accès grande cour. Prés bus 105. Libre août. 730\$/mois chauffé. 486-8384. OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061. ST-LAMBERT - 315, VICTORIA 3 1/2 chauffé, équipé, balcon, près de tout. 465-1889, 284-2882. VILLERAY, près métro, haut de duplex, grand 6 1/2, chauffé, style victorien. 625\$/mois. 383-5392 (soir).

164 CONDOMINIUMS À LOUER PRES HOPITAL MAISONNEUVE-ROSEMONT, très beau, spacieux, lumineux 5 1/2, 2 chambres, 2 salles de bains, 2 stationnements intérieurs, grande terrasse, micro-ondes et lave-vaisselle encastrés, sauna, piscine ext., tout confort. Libre 1er juillet, 1100\$/mois, non-chauffé. Possibilité d'achat. Jour: 985-3336; soir: 388-2704. PROPRIÉTÉS À LOUER SUPERBE MAISON DE VILLE sur 4 étages, rue Ste-Famille, 1500 p.c., appareils ménagers, climatisation, puit de lumière, terrasse, couc intérieure. Pour sept. 1450\$. 288-4346. HORS-FRONTIÈRES À LOUER NAPLES-FLORIDE Loue condo tout confort, ent. équipé, 2 ch.c., 2 s/bain, séjour, cuisine, véranda. Golf, tennis, piscine (10 mètres). Tél./fax, Paris 40.45.02.64 ou Angéline, Floride (941)261-2121. PARIS, quartier Iena, 16ième, appart.-bureau équipé, 100 m.c., avec jardin. Info: (514)271-6059 ou fax: (514)277-1168. MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER A.I.P.E. Région Evangéline Acadienne. Accès et vue sur la mer, plage, 3 c.c., tranquille. (514)954-0114.

177 GITES, SÉJOURS ET COUETTE/CAFÉ PLATEAU. Prés métro Mt-Royal, Bed & Breakfast. Gîte du Sud, 951 est Rachel. 355+pers/jour. 522-9773. 251 BUREAUX À LOUER OUTREMONT, 600 p.c., 22 de l'Épée. Tout compris. 948-3909. VIEUX-MONTRÉAL, charmant air, ascenseur, métro Square Victoria, parking, 300 à 1 800 p.c. 849-5411 ou William 731-9490; 430 Ste-Hélène. 301 OEUVRES D'ART LOUIS ICART, "Spill Milk", 16,5"X21". Joseph-Charles Franchère, aquarelle, 10"X14". 3000\$. 321-9121. 318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC. CLASSEUR/litière à plans/dessins, 2 unités de 5 tiroirs + bases. 375\$. 628-8607. Les Aménagements F.B. Inc. EMPLOIS DEMANDÉS DAME DE COMPAGNIE à la maison, en voyage. Distinguée, éduquée, parlant français, anglais, espagnol. Permis de conduire. 342-3859. 530 COURS ANGLAIS INSTRUCTEUR diplôme McGill. Privé, semi-privé. Depuis 1990. 849-5484. ENSEIGNEMENT CORRECTIF individuel en mathématique. Préparation pour autonome. Spécialiste: Ph.D. 389-5001. 542 MASSOTHÉRAPIE CHINOIS, SUÉDOIS, RUSSES 3 Cornwall, V.M.R. 738-7917 546 CARTOMANCIE, ASTROLOGIE Sadou Bah, médium africain, spécialiste de tous les travaux occultes: chance, amour, réconciliation, affaires. Satisfaction garantie, résultats rapides. 342-3763.

LES ANNONCES CLASSÉES DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00 Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain. Téléphone: 985-3344 Télécopieur: 985-3340 Conditions de paiement: cartes de crédit AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA. 550 VOYAGES PASSION VOILE Forfaits vacances "voile" au lac Champlain, du 22 au 25 juil. et mois d'août disp. info: (514)655-2394. 554 AGENCES DE RENCONTRES CÉLIBATAIRE? Laissez-vous présenter à la personne idéale... La plus grande agence de rencontres au monde ENSEMBLE 731-6650 575 DÉMÉNAGEMENTS GILLES JODOU TRANSPORT INC Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète 253-4374. 675 BATEAUX, YACHTS, VOILIERS JEANNEAU (ESPACE 1000) 35 pl. impeccable, équipé sud, conduite int. et ext., en bond. 466-4144. 695 AUTOMOBILES JETTA '92, 56000km, garantie 2 a., 5 vit., essence, 4 portes, toit ouvr., noir, équipé. 11200\$. Marc, jr: 597-7677 (rép., sr: (20h+) 270-5646. PORSCHE U.S.A. 87, 9445, rouge, int. cuir noir. Etat exceptionnel. 14.500\$. 879-4620 (jour). Le don d'être là Croix-Rouge canadienne Division du Québec 1 800 592-7649

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE AU COEUR DU VIEUX-LONGUEUIL Cottage-condo jumelé, 1992. Impeccable, avec 3 chambres. Réal Courtemanche, Re/Mex Longueuil Inc., 651-8331. BROSSARD, Calme, oiseaux, cadres, tilleuls, lilas, roses, pivoines, pommes, poires, grand potager entouré bungalow: 3 c.c., s. à manger, 2 s.b., foyer, gar. Près autobus et école. 656-7543. ST-LAMBERT, cottage s.-d., 1919. Bordé d'arbres imposants, 3 c.c., véranda avant annexe arrière, jardin intime très vert, nouvelles fenêtres partout. Idéal pour bicicler. 150.000\$. 340-6357 (jour), 465-1378 (soir). 103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS CHANTECLERC Pour les amateurs du golf et du ski, voici l'occasion rêvée d'acquies un condo au pied du Mont Chanteclerc. Une c.c., mézzanine, bain tourbillon, foyer et terrasse. Pour seulement 79.500\$. Renseignements: 381-3116. ILE-DES-SŒURS Directement du proprio. R.-de-ch. 5 pces, 2 c.c., solarium, terrasse agrandie, auvent stationnaire avec rideau, garde-robe câblée. Accepterait échange maison unifamiliale décalée sur Rive-sud. Réduit pour vente rapide à 124.000\$. 765-3149. N-BORDEAUX, spacieux 3 1/2. 804 p.c. Encastillé, près parc, tous services, béton, gar. vit. Aubaine: 79500\$. 356-1475. OUTREMONT, 372. Ed.-Charles, grand r.d.c., 2 + 1 c.c., ré. 93, très clair, foyer, mur brique, terrasse, 142 500\$, Privé: 270-3295.

Immobilier Résidentiel 120\$ pour UN MOIS Annoncez votre propriété à vendre ou à louer pendant 24 journées consécutives, sur 3 lignes de texte pour seulement 120\$. 40^e la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel. ANNONCES CLASSÉES 985-3344 LE DEVOIR

LA FONDATION DIANE HÉBERT pour le don d'organes a besoin de vous POUR SAUVER DES VIES... FAITES LE DON! Pour informations: (514) 965-0333

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246) — **Independence Day** Tous les jours 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 — **Striptease** ven. sam. lun. au jeu. 13h30, 16h, 19h, 21h30, dim. 13h30, 16h, 21h30, mer. 13h30, 16h, 21h30 — **Multiplicité** mer. jeu. 13h15, 16h15, 19h, 21h35 — **Multiplicité** mer. jeu. 13h15, 16h15, 19h, 21h30 — **Nigaud de professeur** Tous les jours 13h25, 15h30, 17h30, 19h30, 21h45 — **L'effaceur** ven. au mar. 13h40, 16h, 19h, 21h25, lun. 13h30, 16h, 21h45

BERRI: 1280 rue St-Denis (288-2115) — **Independence Day** Tous les jours 13h, 16h, 19h, 22h — **Frankenstein et moi** Tous les jours 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h40 — **Striptease** ven. au mar. 13h15, 16h15, 19h, 21h30, mer. jeu. 13h15, 16h15, 19h, 21h35 — **Multiplicité** mer. jeu. 13h40, 16h15, 19h, 21h30 — **Nigaud de professeur** Tous les jours 13h25, 15h30, 17h30, 19h30, 21h45 — **L'effaceur** ven. au mar. 13h40, 16h, 19h, 21h25, lun. 13h30, 16h, 21h45

BOUCHERVILLE: 20 boul. de Mortagne (449-6404) — **Independence Day** Tous les jours 13h, 16h, 19h, 22h — **Independence Day** Tous les jours 13h, 16h, 19h, 22h — **Le courage à l'épreuve** Tous les jours 13h10, 15h35, 19h05, 21h30 — **L'effaceur** Tous les jours 13h05, 16h10, 18h55, 21h15 — **Le huitième jour** Tous les jours 13h20, 15h40, 19h15, 21h35 — **Striptease** Tous les jours 13h25, 16h15, 19h25, 21h45 — **Nigaud de professeur** Tous les jours 13h25, 15h30, 17h30, 19h30, 21h45 — **Multiplicité** mer. jeu. 13h15, 16h15, 19h, 21h35 — **Tornade** ven. au mar. 13h15, 15h45, 19h20, 21h40, mer. jeu. 19h20, 21h40 — **Striptease** ven. au mar. 21h50 — **Frankenstein et moi** ven. au mar. 13h40, 15h55, 19h35, mer. jeu. 13h40, 15h55 — **Courage Under Fire** Tous les jours 13h35, 16h05, 19h10, 21h25

BROSSARD: 2150 Lapinière, Mail Champlain (465-5906) — **Nutty Professor** ven. au mar. 12h40, 14h35, 16h25, 18h20, 20h15, 22h10, mer. jeu. 12h50, 16h55, 21h40, mar. 24h05 — **Nigaud de professeur** Tous les jours 12h30, 14h25, 16h20, 18h15, 20h10, 22h05, mar. 24h — **Multiplicité** mer. jeu. 12h40, 15h05, 17h20, 19h40, 22h10 — **Courage Under Fire** Tous les jours 12h45, 15h, 17h10, 19h25, 21h45, mar. 23h55 — **Striptease** Tous les jours 12h55, 15h10, 17h20, 19h35, 22h05, mar. 24h15 — **Striptease** ven. au mar. 12h50, 15h05, 17h15, 19h30, 21h50, mer. jeu. 14h40, 19h10, mar. 24h05 — **Independence Day** Tous les jours 12h35, 15h35, 18h30, 21h35, mar. 24h05 — **Independence Day** Tous les jours 13h, 16h, 19h, 22h, mar. 24h35

CARREFOUR DU NORD: 900 boul. Grignon (436-4525) — **Nigaud de professeur** ven. au mar. 13h, 14h55, 16h50, 19h, 21h30, mer. jeu. 13h, 14h55, 16h50, 19h — **Independence Day** Tous les jours 13h, 15h50, 19h, 22h — **Le bossu de Notre-Dame** Tous les jours 13h, 14h55, 16h50, 19h, 21h — **Le courage à l'épreuve** Tous les j

ours 13h, 15h30, 19h, 21h30 — **Striptease** ven. au mar. 13h, 15h30, 19h, 21h30, mer. jeu. 21h30 — **Phénomène** Tous les jours 13h, 15h30, 19h, 21h30 — **Multiplicité** mer. jeu. 13h, 15h30, 19h, 21h30

CARREFOUR LAVAL: 2330 Le Carrefour (688-3684) — **Le huitième jour** Tous les jours 13h45, 16h20, 19h, 21h20 — **Le courage à l'épreuve** Tous les jours 13h45, 16h15, 19h10, 21h45 — **Independence Day** Tous les jours 13h, 16h, 19h, 22h — **Striptease** Tous les jours 13h30, 16h05, 19h05, 21h40 — **Nutty Professor** Tous les jours 13h, 15h10, 17h15, 19h20, 21h30 — **Independence Day** Tous les jours 12h30, 15h30, 18h30, 21h35

CENTRE EATON: 705 Ste-Catherine Ouest (985-5730) — **Hunchback of Notre-Dame** 13h20, 15h45, 18h45, 21h, sam. 23h15 — **The Rock** 13h, 16h15, 19h25, 21h10, sam. 24h45, lun. 13h, 16h15, 22h10 — **Harriet the Spy** 12h45, 16h, 19h, 21h30, sam. 23h50 — **Eraser** 13h45, 16h10, 19h05, 21h45, sam. 24h15, jeu. 13h45, 16h10, 21h45 — **Mission impossible** 13h10, 16h35, 19h15, 21h50, sam. 24h10 — **The Phantom** 13h30 — **Twister** 16h25, 19h30, 22h, sam. 24h20, mer. 16h25, 22h

CINÉMA ANGRIGNON: 7077 boul. Newman, Lasalle (366-2463) — **Harriet the Spy** 13h25, 16h55, 19h15, 21h35 — **The Rock** 13h15, 16h10, 19h30, 22h10 — **Le rocher** 13h05, 16h20, 19h25, 22h05 — **Hunchback of Notre-Dame** ven. sam. dim. lun. mar. 13h20, 15h50 — **Kazaam** mer. jeu. 13h40, 15h45, 18h40, 20h50 — **Mission impossible** ven. sam. dim. lun. mar. 19h35, 22h15 — **Le bossu de Notre-Dame** 13h, 15h30, 18h30, 20h45 — **Le bossu de Notre-Dame** 13h, 15h30 — **Mission impossible** 19h20, 21h55 — **Phénomène** 13h30, 16h15, 19h10, 21h50 — **A Time of Kill** sam. 19h05 — **Eraser** 13h45, 16h25, 19h05, 21h45, sam. 13h45, 16h25, 21h45 — **Hunchback of Notre-Dame** 13h35, 16h30, 18h45, 21h — **Phénomène** 13h10, 16h, 19h, 21h40

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001 rue Université (849-3456) — **L'effaceur** Tous les jours 13h, 19h — **Dead Man** Tous les jours 16h, 21h30 — **Nigaud de professeur** Tous les jours 12h45, 17h20, 19h30 — **Striptease** Tous les jours 15h, 21h45 — **Sous-sol** Tous les jours 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h40 — **Nutty Professor** Tous les jours 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h30 — **Le courage à l'épreuve** Tous les jours 13h15, 16h, 19h, 21h35 — **Le courage à l'épreuve** Tous les jours 13h15, 16h, 19h, 21h35 — **Independence Day** Tous les jours 13h, 16h, 19h, 22h — **Independence Day** Tous les jours 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 — **Antonia's Line** Tous les jours 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25

COMPLEXE DESJARDINS: 1 Place Desjardins (288-3141) — **Le huitième jour** Tous les jours 13h30, 16h15, 19h, 21h30 — **Le courage à l'épreuve** Tous les jours 13h40, 16h20, 19h, 21h30 — **Beauté volée** Tous les jours 13h45, 16h25, 19h05, 21h35 — **Les Bidochons** Tous les jours 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h35

CRÉMAZIE: 8610 St-Denis (388-4210) — **Independence Day** Tous les jours 13h, 16h, 19h, 22h

DAUPHIN: 2396 Beaubien Est (721-8060) — **Independence Day** Tous les jours 13h, 16h, 19h, 22h — **Le bossu de Notre-Dame** Tous les jours 13h30, 15h25, 17h20, 19h20, 21h10

DÉCARIE: 6900 boul. Décarie (849-3456) — **Striptease** Tous les jours 14h, 19h05 — **Mission impossible** Tous les jours 16h30, 21h25 — **Eraser** Tous les jours 14h10, 16h40, 19h, 21h20

DORVAL: 260 Dorval (631-8586) — **Independence Day** 13h, 15h50, 19h, 22h10 — **Hunchback of Notre-Dame** 13h30, 16h, 18h45, 21h — **The Rock** ven. sam. dim. lun. mar. 13h15, 16h30, 19h15, 22h15 — **Kazaam** mer. jeu. 13h15, 16h15, 19h15, 21h30 — **Cable Guy** ven. sam. dim. lun. mar. 13h45 — **Multiplicité** mer. jeu. 13h45, 16h30, 19h30, 21h45 — **Eraser** ven. sam. dim. lun. mar. 16h15, 19h30, 22h

ÉGYPTE: 1455 Peel (843-3112) — **Independence Day** Tous les jours 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 — **Independence Day** Tous les jours 12h, 15h, 18h, 21h — **Independence Day** Tous les jours 13h, 16h, 19h, 22h

FAMOUS PLAYERS GREENFIELD PARK: 993 boul. Taschereau (672-2375) — **Kazaam** mer. jeu. 13h45, 16h15, 19h25, 21h20 — **A Time of Kill** sam. 19h30 — **Eraser** ven. dim. lun. mar. 13h45, 16h15, 19h30, 22h30, sam. 13h45, 16h15, 22h30 — **Phénomène** 13h10, 16h10, 19h05, 22h30 — **The Rock** ven. sam. dim. lun. mar. 13h25, 16h40, 19h25, 22h25 — **Multiplicité** mer. jeu. 14h, 16h40, 19h20, 22h — **Le rocher** 13h15, 16h30, 19h15, 22h15 — **Hunchback of Notre-Dame** 13h, 15h30, 18h30, 20h45 — **Le bossu de Notre-Dame** 13h30, 16h, 18h45, 21h — **Phénomène** 13h20, 16h20, 19h10, 21h40 — **Harriet the Spy** 13h40, 16h45, 19h, 21h30

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185 Hymus (697-8095) — **Hunchback of Notre-Dame** ven. sam. dim. lun. mar. 13h, 15h30 — **Kazaam** mer. jeu. 12h15, 15h45, 19h, 21h20 — **Twister** ven. sam. dim. lun. mar. 19h, 21h30 — **Mission impossible** 14h, 16h45, 19h20, 22h — **Phénomène** 13h30, 16h10, 19h10, 21h50 — **Phénomène** 12h, 14h30, 17h, 19h40, 22h20 — **The Rock** 13h15, 16h30, 19h15, 22h15 — **Hunchback of Notre-Dame** 13h45, 16h, 18h45, 21h — **Harriet the Spy** 12h30, 16h20, 18h50, 21h15 — **Hunchback of Notre-Dame** mer. jeu. 13h, 15h30 — **A Time of Kill** sam. 19h30 — **Eraser** 14h15, 16h40, 19h30, 22h30, mer. jeu. 19h30, 22h30, sam. 14h15, 16h40, 22h30

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616 Ste-Catherine Ouest (932-2230) — **Courage Under Fire** Tous les jours 13h, 15h30, 18h50, 21h20 — **Courage Under Fire** Tous les jours 13h30, 16h, 19h20, 21h45 — **Nutty Professor** ven. au mar. 13h10, 15h10, 17h10, 19h30, 21h35 — **Multiplicité** mer. jeu. 13h10, 16h15, 19h, 21h30 — **Stealing Beauty** Tous les jours 13h20, 15h45, 18h45, 21h15

GALERIES LAVAL: 1545 boul. Le Corbusier (849-3456) — **Nigaud de professeur** Tous les jours 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05 — **Striptease** ven. sam. lun. au jeu. 13h15, 16h30, 19h15, 21h40, dim. 13h15, 16h15, 21h15 — **Independence Day** Tous les jours 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 — **Independence Day** Tous les jours 13h05, 16h, 19h, 22h — **L'effaceur** ven. au mar. 13h15, 16h30, 19h15, 21h40, mer. jeu. 13h30, 16h10, 19h10, 21h35 — **Multiplicité** mer. jeu. 13h15, 16h30, 19h15, 21h50, dim. 19h — **Frankenstein et moi** Tous les jours 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05 — **Tornade** ven. au mar. 13h30, 16h10, 19h10, 21h35 — **Courage Under Fire** Tous les jours 13h30, 16h10, 19h10, 21h35

GREENFIELD PARK: 519 Taschereau (671-6129) — **Mission impossible** 14h, 16h45, 19h30, 22h, ven. lun. jeu. 19h30, 22h — **Mission impossible** 13h45, 16h30, 19h15, 21h50, ven. lun. jeu. 19h15, 21h50 — **The Rock** 13h35, 16h15, 19h, 21h40, ven. lun. jeu. 19h, 21h40

LANGELIER: 7305 Langelier (255-5482) — **Tornade** Tous les jours 12h40, 14h55, 17h10, 19h25, 21h40, ven. sam. 23h55 — **Le gars du câble** ven. au mar. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven. sam. 23h10 — **Multiplicité** mer. jeu. 12h30, 14h50, 17h05, 19h25, 21h45 — **L'effaceur** Tous les jours 13h, 15h15, 17h30, 19h45, 22h, ven. sam. 24h10 — **Striptease** Tous les jours 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h45, ven. sam. 23h55 — **Nigaud de professeur** Tous les jours 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven. sam. 23h15 — **Le courage à l'épreuve** Tous les jours 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h30, ven. sam. 23h45

LAVAL: 1600 Le Corbusier (688-7776) — **Le bossu de Notre-Dame** 13h20, 15h30, 18h30, 20h45 — **Phénomène** 12h, 14h30, 16h50, 19h10, 21h55, sam. 24h10 — **Hunchback of Notre-Dame** 13h15, 15h40, 18h40, 20h55 — **The Rock** 13h10, 16h30, 19h15, 22h10, sam. 24h40 — **Phénomène** 11h50, 14h20, 16h40, 19h, 21h45, sam. 24h — **Mission impossible** 14h10, 16h55, 19h30, 22h10, sam. 24h30 — **Kazaam** mer. jeu. 14h, 16h30, 19h15, 21h40 — **Eraser** ven. sam. dim. lun. mar. 14h15, 16h45, 19h30, 22h30 — **A Time to Kill** sam. 19h — **Eraser** 13h, 15h50, 19h, 21h45, sam. 13h, 15h50, 21h45, sam. 24h — **Mission impossible** 14h, 16h45, 19h20, 22h, sam. 24h20 — **Le bossu de Notre-Dame** 12h15, 14h30, 16h45 — **Twister** 19h05, 21h30, sam. 23h50 — **Le rocher** 13h25, 16h10, 19h10, 21h50, sam. 24h25

LAVAL 2000: 3195 St-Martin Est (687-5207) — **Independence Day** Tous les jours 13h, 16h, 19h, 22h — **L'effaceur** ven. au mar. 14h10, 16h30, 19h10, 21h30 — **Multiplicité** mer. jeu. 14h, 16h30, 19h10, 21h30

LOEWS: 954 Ste-Catherine Ouest (861-7437) — **Phénomène** 12h, 14h30, 17h, 19h40, 22h15, ven. sam. 24h45 — **A Time to Kill** sam. 19h — **Eraser** 13h45, 16h15, 19h, 21h30, sam. 13h45, 16h15, 21h50, ven. sam. 24h — **The Rock** 13h15, 16h, 19h10, 22h, ven. sam. 24h35 — **Kazaam** mer. jeu. 13h, 15h05, 17h10, 19h30, 21h40 — **Moll Flanders** ven. sam. dim. lun. mar. 13h05, 15h40, 19h20, 21h50, ven. sam. 24h20 — **Welcome to the Dollhouse** 13h25, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven. sam. 23h15, mer. 13h25, 15h15, 17h15, 21h15

LONGUEUIL: 825 St-Laurent Ouest, Centre Commercial (679-7451) — **Independence Day** Tous les jours 13h, 16h, 19h, 21h55 — **Le courage à l'épreuve** Tous les jours 13h30, 16h15, 19h05, 21h35

PALACE: 698 Ste-Catherine Ouest (866-6991) — **Primal Fear** 12h30, 15h05, 18h50, 21h30, sam. 24h15 — **The Quest** 13h, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, sam. 23h10 — **Fargo** 13h20, 15h40, 19h40, 21h40, sam. 24h — **The Birdcage** 13h10, 15h55, 19h30, 22h, sam. 24h35 — **The Craft** 12h50, 15h20, 19h, 21h20, sam. 23h50 — **Up Close & Personal** 12h45, 15h30, 19h20, 21h50, sam. 24h30

PARISIEN: 480 Ste-Catherine Ouest (866-3856) — **Mission impossible** 19h05, 21h25 — **Le fantôme** 12h15, 14h30, 16h50 — **Le bossu de Notre-Dame** 12h30, 14h45, 17h, 19h, 21h15 — **Mon homme** 12h50, 15h10, 17h25, 19h45, 21h55 — **Phénomène** 12h55, 16h, 19h10, 21h45 — **Mission impossible** 14h, 16h45, 19h20, 21h50 — **Le rocher** 13h15, 16h30, 19h15, 22h05 — **Le bossu de Notre-Dame** 13h, 15h30, 18h30, 20h45

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700 Côte-des-Neiges (849-3456) — **Independence Day** Tous les jours 13h, 16h, 19h, 22h — **Nutty Professor** Tous les jours 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 — **The Rock** Tous les jours 12h45, 16h, 18h50, 21h30 — **Eraser** ven. au mar. 19h, 21h25 — **Hunchback of Notre-Dame** ven. au mar. 13h, 15h, 17h — **Multiplicité** mer. jeu. 12h50, 16h, 18h50, 21h30 — **Phénomène** Tous les jours 13h10, 16h10, 19h10, 21h50 — **Independence Day** Tous les jours 12h30, 15h30, 18h30, 21h40 — **Courage Under Fire** Tous les jours 13h15, 16h15, 19h, 21h45

POINTE-CLAIRE: 6341 Route Transcanadienne (630-7286) — **Nutty Professor** Tous les jours 12h45, 14h45, 16h50, 19h, 21h15 — **Independence Day** Tous les jours 13h30, 17h, 21h30 — **Courage Under Fire** Tous les jours 13h45, 16h30, 19h10, 21h40 — **Independence Day** Tous les jours 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 — **Independence Day** Tous les jours 13h, 16h, 19h, 21h50 — **Striptease** ven. sam. lun. mar. 19h, 21h20, dim. 21h20 — **Frankenstein & Me** ven. au mar. 15h, 17h — **Multiplicité** mer. jeu. 13h15, 16h15, 19h, 21h30, dim. 19h

STE-THÉRÈSE: 300 rue Sicard (979-3866) — **Le bossu de Notre-Dame** Tous les jours 13h, 15h, 17h, 19h, 21h — **Phénomène** Tous les jours 13h30, 16h15, 19h15, 21h40, ven. sam. 24h — **Independence Day** Tous les jours 13h, 15h50, 18h45, 21h30, ven. sam. 24h10 — **Striptease** Tous les jours 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h45, ven. sam. 23h55 — **Le rocher** Tous les jours 13h20, 16h, 19h, 21h35, ven. sam. 23h55 — **Nigaud de professeur** ven. au mar. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven. sam. 23h15 — **Multiplicité** mer. jeu. 12h30, 14h50, 17h05, 19h25, 21h45 — **Mission impossible** Tous les jours 13h, 15h10, 21h20, ven. sam. 23h30 — **L'effaceur** Tous les jours 17h20, 19h30, 21h45, ven. sam. 24h — **Le courage à l'épreuve** Tous les jours 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h30

TERREBONNE: 1971 Chemin du Coteau (849-3456) — **Striptease** Tous les jours 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h45, ven. sam. 23h55 — **Phénomène** Tous les jours 13h30, 16h15, 19h15, 21h40, ven. sam. 24h — **Le courage à l'épreuve** Tous les jours 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h35, ven. sam. 23h50 — **Multiplicité** mer. jeu. 12h30, 14h50, 17h05, 19h25, 21h45 — **Le bossu de Notre-Dame** Tous les jours 13h, 15h, 17h, 19h, 21h — **L'effaceur** Tous les jours 17h20, 19h30, 21h45, ven. sam. 24h — **Mission impossible** Tous les jours 13h, 15h10, 21h20, ven. sam. 23h30 — **Independence Day** Tous les jours 13h, 16h, 18h45, 21h30, ven. sam. 24h10 — **Nigaud de professeur** Tous les jours 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven. sam. 23h15 — **Le rocher** Tous les jours 13h20, 16h, 19h, 21h30, ven. sam. 23h55

VERAILLES: 7275 Sherbrooke Est (353-7880) — **Independence Day** 12h55, 15h50, 19h, 22h05, ven. sam. 24h55 — **Phénomène** 13h, 15h40, 19h10, 21h50, ven. sam. 24h20 — **Le bossu de Notre-Dame** 13h30, 16h15, 18h45, 21h, ven. sam. 23h — **Phénomène** 13h45, 16h40, 19h20, 22h, ven. sam. 24h30 —

Le bossu de Notre-Dame ven. sam. dim. lun. mar. 14h — **Multiplicité** mer. jeu. 12h45, 16h, 19h30, 22h20 — **Mission impossible** ven. sam. dim. lun. mar. 16h, 19h30, 22h20, ven. sam. 24h40 — **Le rocher** 13h15, 16h30, 19h15, 22h15, ven. sam. 1h

À QUÉBEC

CINÉMA STE-FOY: 2500 boul. Laurier (418-656-0592) — **Independence Day** 12h50, 15h55, 19h, 22h10 — **Phénomène** 13h30, 16h30, 19h15, 22h — **Multiplicité** mer. jeu. 13h45, 16h15, 19h10,

LE DEVOIR CULTURE

Du violoncelle avant toute chose

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE Pieter Wispelwey, violoncelle; ensemble Florilegium. Église de Mascouche, le 15 juillet 1996

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Misant sur le succès remporté par Pieter Wispelwey l'an dernier au Festival, les organisateurs ont eu l'excellente idée de le réinventer cette année. Dans l'église surchauffée de Mascouche, le jeune Hollandais leur a encore donné raison.

Son interprétation des deux concertos de Haydn a été ce que j'ai entendu de mieux cette année à Lanaudière. La prestation se fait sans chef — pratique usuelle avec Florilegium. Plus souvent qu'autrement, Wispelwey mène le bal, tantôt le premier violon, tantôt le clavecin. Les interprètes se connaissent bien, ce qui aide la coordination de l'exécution; ce qui est plus stimulant, c'est la concentration constante de tout un chacun. Rarement ces deux œuvres de Haydn, qui peuvent sonner «ordinaires», ont-elles été entendues autant de vie. Les dialogues entre le soliste et le premier violon, l'attention portée à l'écoute et qui force notre intérêt à la moindre petite note, et encore une foule d'autres détails ont porté bien haut le flambeau de la réussite joyeuse.



FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

Le plus important reste le jeu de Wispelwey. J'ai déjà parlé de diable du violon, ou encore de la clarinette; ici, on voit et entend le diable du violoncelle. Sa technique est plus que prodigieuse. Les soulevés de l'archet, les rebondissement, la clarté de l'articulation dans les vitesses les plus folles sidèrent. D'autant plus que, au grave comme à l'aigu, alors que chez d'autres on perd en précision l'audibilité des notes, ici chacune a tout le temps pour parler et être pleinement entendue. Les grognements d'ours des cordes graves ne sont plus cette pâte molle et informe trop souvent produite; les passages aigus ne sont plus ces exercices périlleux où l'on sent l'interprète sur la corde raide. Tout est contrôlé et maîtrisé avec une musicalité et une imagination absolument originale.

Car le musicien Wispelwey est encore supérieur au technicien. J'aime ce genre d'icône qui n'a pas peur de mélanger les styles. Si une phrase a besoin d'une sonorité à la Rostropovitch, il ne se gêne pas pour utiliser ce type de jeu pour la faire sonner; comme non plus il ne néglige pas l'approche plus baroque avec moins de vibrato et un timbre plus linéaire pour souligner telle inflexion du discours. L'unité de son interprétation vient de cet amalgame complet de ce que peut produire son instrument. Comme Haydn est un expérimentateur, Wispelwey explore lui aussi cette musique pour la recréer devant nous. On en reste pantoufles.

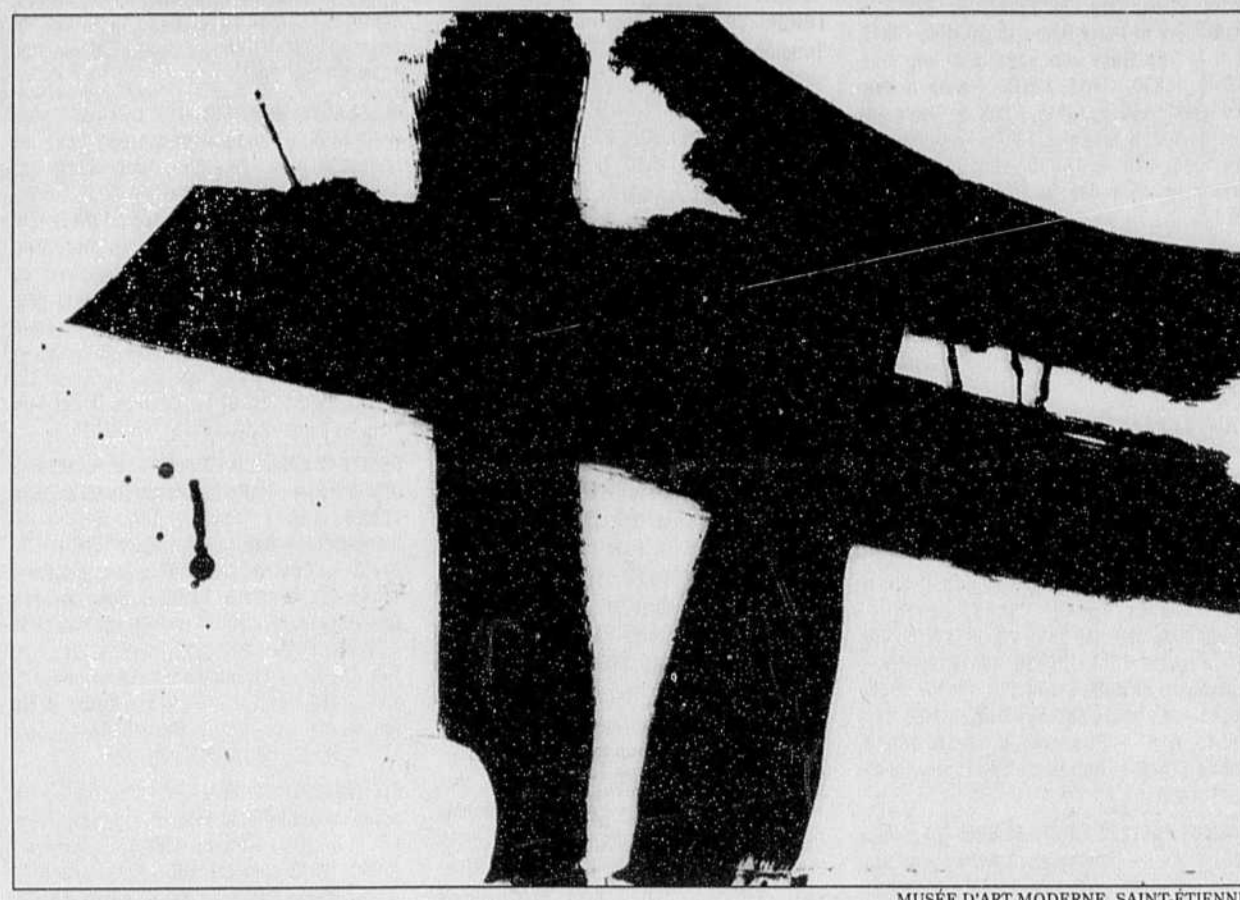
Il y a encore plus: l'interprète s'arrose — logiquement — le droit de composer ses propres cadences. Le style n'est pas, et de loin, celui de Haydn; mais cela est tellement justement fait, esthétiquement parlant, qu'on ne voit pas quelles autres cadences pourraient être utilisées. Respecter l'esprit d'une époque ne veut pas dire lui être servile, ce qui rend trop d'ensembles ou d'interprétations «authentiques» ennuyeuses. Wispelwey en recrée l'esprit sur le canevas proposé, avec sa sensibilité propre. C'est génial.

Des choix douteux

Dans la fournaise de la nef, les instrumentistes anglais ont eu des difficultés; ici, force de la musique oblige, je passe l'éponge. Il m'est impossible de le faire pour le reste du programme, alors que Florilegium jouait seul.

Si la sonorité est souvent assez belle, les musiciens ennuient par leur manque d'imagination et leur fragilité technique. Ils ont l'air d'éprouver du plaisir, mais la musique reste sur place tant ils ont peur de manquer quelque chose. Pire encore, le répertoire choisi était mortel. L'Ouverture de Arne n'a plus rien à apporter. Le Storace — un parent de la belle Nancy pour laquelle Mozart a écrit le rôle de Suzanne — est mignon à crever d'ennui: pléthore de thèmes car il ne sait rien en faire, ou qu'ils ne veulent rien dire. C'est exactement comme le quintette de Jean-Christophe Bach — le Bach de Londres, rapport subtil: de la musique pour belles écouteuses.

Les mélodies de flûte sur accompagnement de pizzicato sont bien jolies, mais il manquait cette conversation distinguée entre auditeurs pour les remettre à leur place de toile de fond. D'autant plus que si la chaleur excuse certains écarts, elle ne saurait excuser la facilité et l'indifférence du jeu.



Peinture, 45,5 x 76,5 cm, 1948

MUSÉE D'ART MODERNE, SAINT-ÉTIENNE

L'œuvre au noir

Le MBAM inaugure une rétrospective Soulages

STÉPHANE BAILLARGEON LE DEVOIR

L'inauguration hier une importante rétrospective consacrée à l'œuvre de Pierre Soulages, en compagnie du peintre lui-même. Cette exposition intitulée Soulages-Noir Lumière a été présentée au Musée d'art moderne de Paris ce printemps. Jusqu'à tout récemment, le MBAM manquait de fonds pour respecter sa programmation, mais les premiers ministres de France et du Québec ont décidé de lui consacrer des fonds spéciaux, lors de leurs rencontres, en juin.

Une cinquantaine d'œuvres de grands formats, réalisées sur papier, sur verre et sur toile, ont été sélectionnées parmi les quelque 3000 produits par Soulages depuis un demi-siècle. Il s'agit de la 39^e — oui, oui, trente-neuvième! — présentation d'une rétrospective proposée par des musées depuis la toute première, en 1960. Celle-ci ira ensuite à Sao Paulo et Mexico.

«J'ai eu beaucoup de chances dans la vie, commentait hier Pierre Soulages, qui, à 77 ans, tient une forme vraiment exceptionnelle. J'ai été reconnu jeune, à moins de trente ans, avant 1950, et j'ai toujours eu des amis qui m'ont défendu. Je continue encore à peindre des tableaux qui sont présentés dans les musées. Je ne peux pas me plaindre et je ne veux pas me plaindre.»

Pierre Soulages est né en 1919, à Rodez, là même où fut interné Antonin Artaud. Ce pays rude et sévère du midi de la France a profondément marqué son imaginaire, surtout les arbres noirs du Rouergue qu'il a commencé à peindre dès son plus jeune âge en travaillant le tracé des branches, leur mouvement dans l'espace, pour évoquer une sorte de sculpture abstraite. «J'ai préféré les déserts, les pierres égarées et le vieux bois aux matières pures mais sans vie.»

Soulages s'est inscrit aux beaux-arts en 1938, mais l'enseignement qu'on y offrait l'a vite déçu. «Monté» à Paris au lendemain de la guerre, en 1946, il y a découvert Cézanne et Picasso et a commencé à exposer dès l'année

suivante, au Salon des surindépendants. Lui-même très solitaire, il est arrivé à l'abstraction pour ainsi dire par ses propres moyens, en peignant sur papier au brou de noix, à l'essence ou à l'huile. Il a donné à la critique et au public le sentiment d'avoir tout de suite trouvé son style et de l'avoir ensuite approfondi toute sa vie durant.

Le noir est demeuré sa couleur presque exclusive. Soulages est le maître incontesté du clair-obscur abstrait. «Plus les moyens sont limités, plus l'expression est forte», dit-il lui-même en précisant que ce travail au noir est «le moyen le plus véhément de faire naître la lumière». A Montréal, les toiles ont d'ailleurs la chance immense d'être présentées sous éclairage naturel.

L'exposition Soulages-Noir Lumière se divise en quatre sections qui forment un parcours chronologique inversé. On va donc des récents grands monochromes — dont certains datés de janvier 1996 —, aux tout premiers travaux, marqués par le geste fluide, en passant par les constructions brisées des années cinquante et les architectures monumentales des années 60.

Les œuvres de la première manière sont particulièrement impressionnantes — par exemple, ces sublimes goudrons sur verre, de 1947. Leurs motifs rectilignes agencés en une mécanique expressive dense, complexe et dramatique, composent de grands signes qui se lisent d'un seul regard. Mais, avec cette rétrospective, on découvre aussi que cette peinture d'un homme puissant (1m90 et plus de cent kilos) a toujours recélé une vigueur profonde, qu'elle soit travaillée à la brosse de peinture en bâtiment, à la spatule de maçon ou même à la semelle de caoutchouc.

L'art abstrait de Soulages est celui d'un artisan qui aime le geste, mais refuse qu'on l'y réduise. Pour lui, c'est davantage le rapport au temps qui caractérise sa démarche. Il situe aussi dans cette lignée les vitraux qu'il a réalisés à l'abbatiale romane de Sainte-Foy-de-Conques, dans cette église de sa région où il aurait décidé de devenir peintre, à l'adolescence. «Ma peinture et ces vitraux marquent l'écoulement du temps qui ne se conçoit pas sans la lumière et sans quelqu'un qui les regarde.»

Tous les œufs dans le même panier

La journée du Québec aux FrancoFolies a fini tard, très tard, trop tard

SYLVAIN CORMIER

La Rochelle — Au véritable palmarès des préoccupations hier à La Rochelle, le Québec arrivait loin derrière la grande surbroum hip hop, funk et rap qui réunissait à l'esplanade Saint-Jean d'Acres les groupes Raggasonic, Paralamas, Silmarils et NTM ce groupe au nom irrévocablement qui horrifie tant le Front National de Jean-Marie Le Pen et ses tas d'élus et sympathisants de la région charentaise. Le Front exigeait que NTM disparaisse de l'affiche (voire de la carte du monde), faute de quoi, on ne répondait de rien. Jean-Louis Foulquier, M'sieur FrancoFolies, a fait la sourde oreille tout en souriant aux autorités. Lesquelles enseraient hier La Rochelle sous surveillance musclée, les C.R.S. étant sur place par régiments entiers, mitraillettes en bandoulière.

Tout ça pour un spectacle de rap qui a bondi et rebondi en toute quiétude, à peine marqué par 7000 doigts brandis à la deuxième chanson de NTM par autant de spectateurs à l'endroit des intolérants et des moralisateurs. Les C.R.S. sont retournés, inutiles et penauds, dans leurs casernes: ma petite marche solitaire de retour à l'hôtel, au milieu de la nuit, s'est effectuée dans un port quasi désert.

Le marathon des Québécois J'arrivais du Village V.I.P., où Ferland, Piché, leurs musiciens et leur entourage célébraient avec soulagement la fin d'une journée longue, très longue, trop longue. Le spectacle du Grand Théâtre n'avait pas

trop mal tourné, somme toute, mais la patience de chacun avait été durement éprouvée. Des équilibres de son effectués au petit matin jusqu'au rappel de Ferland à une heure trente de la nuit, ça faisait quand même un bail. Prévue à 21h30, renvoyée à 22h parce que le spectacle précédent s'était éternisé, la fête rochelaise du Québec tenait plutôt du marathonn. Comme Louise Forestier le constatait hier matin au petit déjeuner, il eût mieux valu que les trois artistes bâtissent ensemble un spectacle intégré de deux heures, au lieu de se succéder, entracte après entracte, ajustements techniques après ajustements techniques, allongeant indûment les enchaînements et taxant la patience du public. C'est quand même Forestier qui aura le mieux vécu la formule, proposant une version intelligemment abrégée de son spectacle



Signé Forestier en compagnie du guitariste Jean-François Groulx. Piché l'avait plus difficile, malgré le valeureux appui des Rick Haworth, Pierre Duchesne et compagnie. Pourtant bien envoyée, les Réjean Pesant, L'Escalier, Sur ma peau et Mon Jos n'ont pas suffi à déclencher l'enthousiasme nécessaire à Piché, de sorte que le grand gaillard de la Minerve a fini par baisser les bras, achevant l'heure dévolue sur le pilote automatique. Ferland, pour sa première scène française en 28 ans, méritait quant à lui certainement mieux que l'auditoire plutôt vanné et parsemé de minuit quinze. Il n'en a pas moins offert avec son exceptionnel trio de guitares le plus charmant des

spectacles, digne et pro, intercalant aux remarquables titres de l'album Écoute pas ça (La Musique, Envoyez à maison, Je ne veux pas dormir ce soir) quelques immortelles de bon ton, dont l'incontournable Je reviens chez nous, son grand succès français des années 60, assorti d'une éblouissante lecture de son Assasin mondain, son brillant poème en alexandrins sur les mœurs de l'aristocratie, qui a ravi (et récompensé) les braves rescapés du public de départ.

La soirée, qui avait bien mal commencé avec la monocrorde chanson-macramé de Caroline Dufour à la Salle Bleue — passer automatiquement de Granby à La Rochelle confine au casse-pipe —, ajoutait foi aux doutes exprimés avant ces FrancoFolies: Foulquier avait réservé au spectacle-phare de la délégation une niche bien inconfortable, coincée aux entourlures par un spectacle couru (donc sujet à rappels) à 18h au même endroit, et tapie dans l'ombre médiatique de rumeurs autrement actuelles et populaires. On ressortait lundi du Grand Théâtre avec la drôle d'impression que les Québécois sont toujours aussi bienvenus à La Rochelle, mais que l'on ne sait plus trop qu'en faire.

Je sais au moins une chose: il ne faut surtout pas les mettre dans le même paquet. Le vif succès du groupe Suroît au chapiteau Magic Mirror's samedi dernier en témoignait: la tambouille bien brassée de ces Madelinots aguerris, jus de racines folk, cajun, country et bluegrass, convenait idéalement à l'endroit et au public présent. En doublé avec le Belge Marka, Suroît n'avait pas besoin d'autres Québécois à la même affiche pour justifier sa présence. Une journée du Québec ne sert que les attachés culturels. Les artistes, eux, sont déjà Québécois.

Un nouveau son de jazz

RÉMY CHAREST CORRESPONDANT A QUÉBEC

Après avoir fait résonner sa magnifique nouvelle salle de concert au son de la musique classique, le Domaine Forget de Saint-Irénée-les-Bains en testera la capacité d'accueil pour un tout autre style, le jazz. Trois spectacles seront présentés au cours de la semaine, à commencer, ce soir, à 20h30, par la présence d'un septuor mettant en vedette le trompettiste Kenny Wheeler.

Musicien éclectique d'origine canadienne ayant connu une solide carrière internationale, entre autres au sein du Dave Holland Quintet de 1983 à 1988, Wheeler sera accompagné d'un ensemble exceptionnel, composé de la pianiste Lorraine Desmarais, du guitariste Peter Leitch, du trompettiste Ron di Lauro, du contrebassiste Michel Donato, du saxophoniste Jean-Pierre Zanella et du batteur Camil Bélisle.

Présenté dans le cadre de la semaine jazz de l'Académie du Domaine Forget, le concert sera suivi, vendredi soir, du premier passage du pianiste Oliver Jones dans ce haut-lieu charlevoisien. Il sera accompagné de Michel Donato à la contrebasse et de Jim Hillman à la batterie. Le lendemain, la chanteuse américaine Jeri Brown viendra pour sa part présenter un hommage à Marian Anderson, alors que le lendemain, le Quatuor Lorraine Desmarais présentera un concert d'après-midi, à 15h.

La programmation classique du Festival reprendra du collier le 24 juillet prochain avec le passage de prestigieux invités, le Wiener Klaviertrio, très remarqué lors de son passage au Festival d'été de Québec en 1995. Le trio violoncelle, violon, piano offrira pour l'occasion un programme tout Beethoven.

Otto Piene chez Obscure

Le complexe Méduse demeure actif pendant la saison estivale, comme en témoigne une exposition collecti-

ve de l'Œil de Poisson en montre jusqu'au 4 août et, dès aujourd'hui, l'ouverture d'une installation d'Otto Piene, artiste d'origine allemande qui fut entre autres directeur du Centre for Advanced Visual Studies du MIT de 1974 à 1995. Expert du sky art, Piene présente une installation d'œuvres gonflables déjà présentée sous d'autres cieux, que l'on retrouvera jusqu'au 11 août à la salle Multi de Méduse, sous le titre Les Fleurs du mal. Vendredi, de midi à minuit, il dirigera un événement tout à fait particulier, soit l'installation temporaire Ascent, qui reliera «symboliquement et concrètement» l'Îlot Fleurie au complexe Méduse. Composée d'arches de polyéthylène de 200 pieds de long, gonflées à l'hélium, l'installation sera modifiée graduellement au cours de la journée par le déplacement de ses divers éléments. L'événement sera remis à samedi ou dimanche si les conditions météorologiques sont défavorables. Obscure est à la recherche de bénévoles pour manœuvrer les éléments de l'installation sur la durée de l'événement. On peut proposer ses services en téléphonant au (418) 529-3775.

Premiers pétards

La deuxième édition des Grands Feux Loto-Québec, présentée dans le site exceptionnel de la chute Montmorency, débute ce soir, à 20h, avec le spectacle de la firme espagnole Caballer Llorens, lauréate de la première édition de l'événement. Créée en 1830, la firme originaire de Valence a déjà à son actif plus de 80 trophées internationaux. Le spectacle débutera à 21h30 et sera précédé, à 20h, de la présentation d'une Masclat, un feu d'artifice basé avant tout sur le rythme et l'impact sonore des pièces pyrotechniques. La compétition se poursuit les mercredis et samedis jusqu'au 31 août, une grande finale regroupant les meilleurs moments de la compétition venant clôturer l'événement le 3 août prochain.

Advertisement for the Festival of Orford, featuring performances by Charles Neidich, Edward Carroll, Yuli Turovsky, and others, from July 5 to August 16, 1996.